

Les Expos gagnent leur match d'ouverture (P. 15)

la météo

Ensoleillé devenant nuageux en soirée. Minimum la nuit dernière et maximum aujourd'hui : 30 et 45.

LE DEVOIR

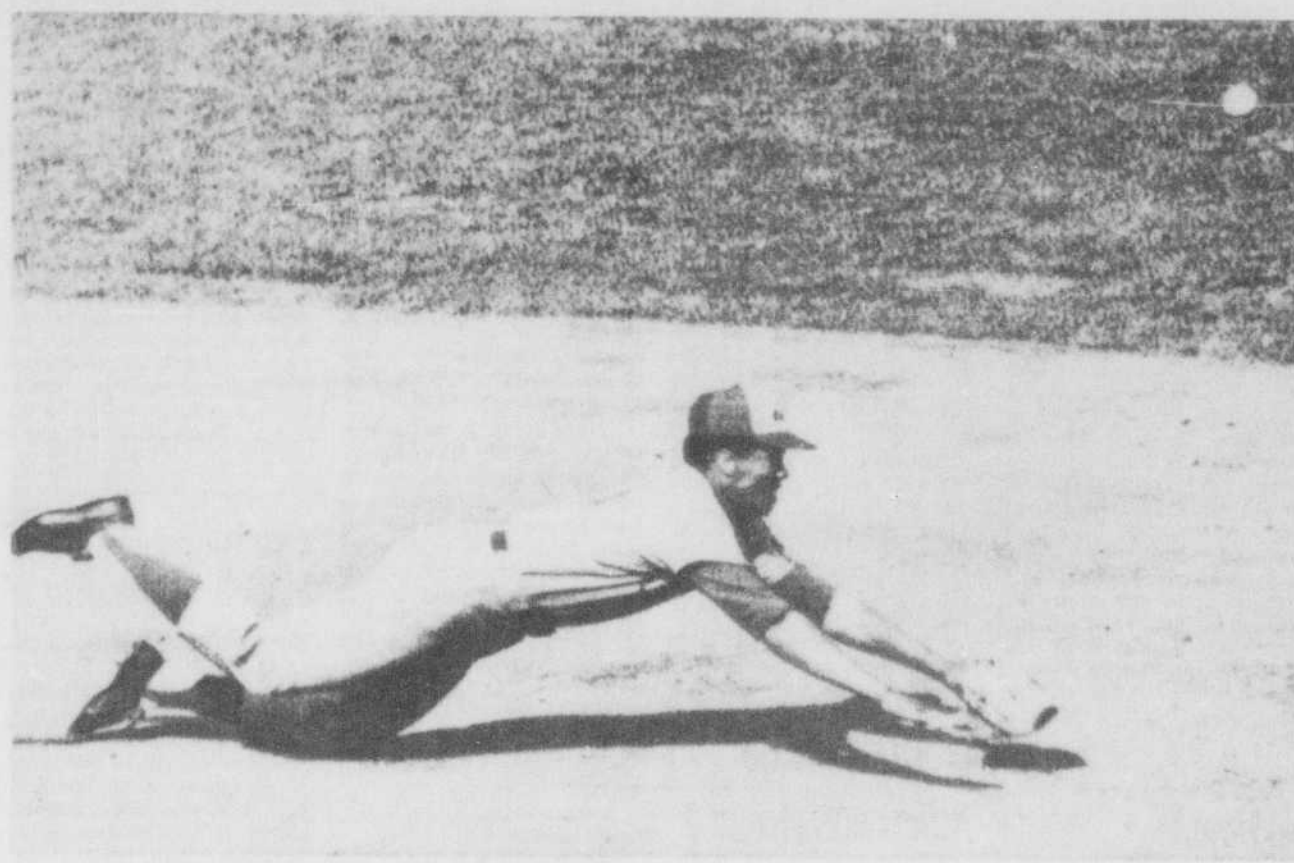
Fais ce que dois

Fête du jour : mercredi de Pâques

VOL. LX - NO 82

Montréal, mercredi, 9 avril 1969

10 CENTS



Les EXPOS de Montréal ont remporté une dramatique victoire de 11-10 hier sur les Mets de New York lors de leurs débuts dans la ligue Nationale de baseball. On voit ici Maury Wills qui tente l'impossible pour attraper une balle frappée par Ed Kranepool, des Mets, à la 2ème manche. C'est ce genre d'effort à 100% qui a finalement valu la victoire aux Montréalais devant plus de 55,000 spectateurs au Shea Stadium. (Téléphoto PA)

Bertrand annonce :

Québec adhérera au Medicare mais avec réticence

par Guy Rondeau
de la Presse Canadienne

QUÉBEC — Le premier ministre, M. Bertrand, a indiqué que le Québec participera éventuellement au programme national d'assurance-frais médicaux (Medicare), mais non sans réticence.

"Nous sommes... dans un dilemme. Ottawa nous place dans une posture où nous devrions peut-être une des dernières provinces à signer", a souligné le chef du gouvernement au cours d'une entrevue accordée à la Presse Canadienne avant son départ pour les vacances pascales.

Ou bien, a-t-il expliqué, le Québec participe au programme et il commet ainsi un acte

absolument dérogatoire à la constitution canadienne, ou bien il n'y participe pas et prive ainsi le peuple d'importantes sommes d'argent auxquelles il a droit.

"Que faire en pareilles circonstances?" demande le premier ministre.

"Ne faut-il pas être réaliste et tirer le meilleur parti de la situation, c'est-à-dire essayer de signer une entente avec Ottawa, comptant bien que c'est la dernière fois?"

M. Bertrand ajoute : "Mais depuis combien de temps disons-nous que c'est la dernière fois?" La santé, dit-il encore, est un domaine de juridiction provinciale et le gouvernement central par ses intrusions dans ce domaine et dans d'autres, "se fait l'agent direct, et le plus direct, de la promotion de la cause séparatiste au Québec".

Le dilemme actuel du Québec, a-t-il dit, est celui-là qui fut déjà le lot de feu le premier ministre Duplessis.

M. Duplessis, à qui on a fait reproche d'avoir pratiqué, à l'exception de deux ou trois cas, une autonomie négative, a été placé après le dernier conflit mondial dans cette position d'être toujours obligé de dire non, a-t-il dit.

"Parce qu'Ottawa pratiquait déjà ce que l'on appelle un régime de centralisation et c'est ce que le Québec doit combattre".

M. Bertrand s'est exprimé dans des termes qui ne souffrent aucune équivoque.

"Je ne vois pas comment on peut maintenir le Canada, si on n'accepte pas au départ l'idée des deux nations".

"Pourquoi aurions-nous peur des mots lorsque ceux-ci correspondent à la réalité?"

Le leader politique québécois croit qu'on a oublié une réalité fondamentale au Canada et c'est que les habitants de ce pays vivent à l'intérieur d'une fédération à deux, nécessaire pour maintenir le Canada à 10.

Voir page 2: Medicare

dans ce numéro

■ Un Premier-Montréal de Claude Ryan sur la "nouvelle" politique de défense du Canada: "Des intentions plutôt que des choix véritables". (P. 4)

■ Un article de Jean Schwoebel: "L'OTAN et l'évolution des conceptions militaires et politiques en Occident", à l'occasion du 20e anniversaire de l'Alliance atlantique. (P. 5)

■ Un dernier article de la série "Etat et régions en Europe", intitulé "L'Italie veut mener à son terme une expérience délicate". (P. 7)

■ Le père Arrupe explique les circonstances du "départ" des deux jésuites hollandais. (P. 9)

■ L'ouverture de son autre procès étant retardée, Charles Gagnon demandera sa libération sous cautionnement. (P. 3)

■ Les taxis LaSalle déposent une requête en vue d'obtenir une hausse des tarifs du taxi à Montréal. (P. 3)

■ Le greffé de Houston est mort. (P. 2)

■ Le ministre Mackasey exprime son optimisme quant à l'avenir du port de Montréal. (P. 2)

Violents duels d'artillerie sur le canal de Suez

(d'après l'AFP) — De violents duels d'artillerie ont de nouveau opposé Israéliens et Égyptiens durant toute la journée d'hier par-dessus le canal de Suez et dans la région du golfe d'Akaba. De part et d'autre, les deux camps s'accusent d'avoir violé le cessez-le-feu qui n'a été rétabli en soirée qu'à la suite d'interventions répétées des observateurs des Nations unies. Les dommages ne sont pas encore connus ni le niveau des pertes. Les deux camps, là encore, affirment que l'ennemi a subi des pertes nettement supérieures aux siennes. Au cours de ces incidents, les chars d'assaut sont intervenus.

Le communiqué égyptien précise que les batteries israéliennes qui avaient à plusieurs reprises ouvert le feu dans la journée, sont de nouveau entrées en action dans la soirée contre les positions égyptiennes de Suez, de Port Tewfik et des Lacs amers. Ces batteries, ajoute le communiqué, ont été réduites au silence à la suite d'une "violente riposte".

Le communiqué israélien, qui fait également état de la reprise en soirée du duel d'artillerie, indique que l'échange de coups de feu a duré une heure et demie et que ce sont les batteries égyptiennes qui ont ouvert le feu dans la région de Mitla suivies rapidement par celles de la ville de Suez.

Ce dernier duel faisait suite à celui qui a duré plus de cinq heures dans l'après-midi dans la région du canal de Suez et au cours duquel plusieurs soldats ont perdu la vie.

Pendant ce temps, à Washington, le roi Hussein de Jordanie avait des entretiens qualifiés de "très sérieux" avec le président Nixon. Le souverain hachémite doit de nouveau rencontrer aujourd'hui le chef de l'Exécutif américain.

Enfin, à New York, les représentants des quatre grandes puissances se sont de nouveau réunis hier à la résidence du délégué soviétique. Aucun communiqué n'a été publié et une nouvelle rencontre est prévue pour lundi.

Washington espère encore que la réduction des forces canadiennes en Europe sera plus symbolique que réelle

de notre envoyé spécial,
Pierre-C. O'Neil

WASHINGTON — La réunion des pays membres du traité de l'Atlantique nord commence demain à Washington et bien qu'il s'agisse d'une longue cérémonie plutôt que d'une véritable réunion de travail, il y sera largement question de la déclaration faite à Ottawa la semaine dernière par M. Trudeau, dans laquelle il annonce la volonté du Canada de retirer progressivement de l'Europe une partie des troupes que notre pays maintient dans le cadre de l'OTAN.

Les discussions proprement dites ne commenceront à cet égard qu'en mai, mais il ne fait aucun doute que la plupart des pays alliés, sous la direction des États-Unis, vont, plus ou moins discrètement, mettre en branle le processus destiné à dissuader tout autre pays de suivre l'exemple du Canada.

L'attitude extrêmement prudente prise par les États-Unis à la suite de la déclaration canadienne indique aussi qu'ils ne désespèrent sans doute pas de faire en sorte que la réduction des troupes canadiennes soit plus symbolique que réelle. Ce ne serait pas un grand fait d'armes pour nos voisins à l'heure actuelle, notre présence militaire en Europe est relativement peu importante. Mais la mesure aurait quand même pour effet d'atténuer le choc psychologique que certains veulent voir dans la décision de notre pays de réduire ses engagements à l'égard de l'OTAN.

La réaction américaine à la déclaration de M. Trudeau était prévisible et elle avait été préparée par la visite ici de M. Pierre Elliott Trudeau. Elle est faite de désappointement et de modération.

Comme M. Mitchell Sharp n'a cessé de le dire depuis quelques mois, on répète ici que l'OTAN est la victime de son propre succès, qu'il était inévitable, l'Europe avant atteint une plus grande stabilité, certains pays voient d'un autre oeil le rôle militaire de l'OTAN.

Mais pour les Américains, cette stabilité reste extrêmement fragile. L'Europe est encore pour eux en pleine période de transition et ils voudraient qu'on évite de confondre une possible détente avec la situation actuelle. La stabilité de l'Europe, selon eux, n'est pas acquise; ils estiment en effet que le problème de l'Allemagne reste entier, que l'intégration économique de l'Europe est fragile et que, politiquement, elle reste divisée quant à son avenir.

A ceux qui parlent, pour justifier une plus grande détente immédiate, des changements survenus au sein du bloc

communiste, dans les relations de la Russie avec l'Europe d'une part, avec l'Asie et singulièrement la Chine de l'autre, les Américains répliquent que si à long terme cette évolution est significative, elle peut à tout moment être entravée à court terme par des événements très spécifiques.

Leur argumentation tourne largement autour de l'invasion de la Tchécoslovaquie par les Soviétiques, l'été dernier. Dans des conversations récentes avec des porte-parole officiels du gouvernement américain, on a l'impression très nette que dans leur esprit les événements de Prague ont été dans l'immédiat toute idée de désengagement en Europe. Les Américains s'inquiètent d'ailleurs du durcissement du Kremlin à l'endroit du gouvernement de Prague et de l'évolution des rapports de force au sein même du Kremlin. Pour ces raisons, certaines sources américaines n'hésitent pas à dire qu'à court terme, il reste des possibilités de danger aussi grands qu'à certains moments durant les plus difficiles périodes de la guerre froide.

Pour ces raisons, les États-Unis regrettent déjà la décision canadienne en attendant peut-être de la condamner lorsque les desseins de M. Trudeau seront devenus plus clairs quant au nombre de troupes qu'il veut rapatrier. Pour ces raisons également, on répète au secrétariat d'État aussi bien qu'au Pentagone que les États-Unis vont poursuivre leurs efforts en vue de persuader les pays alliés de maintenir leurs engagements à l'égard de l'OTAN.

Le secrétaire d'État a tiré lundi quelque consolation du fait que notre pays reste un membre important de l'OTAN — c'est ainsi qu'il a évité de répondre aux questions qu'on lui posait à ce sujet — mais au Pentagone, par exemple, où l'on sait que les philosophes ne sont pas rois, on ne fait pas mystère du fait que le rôle primordial de l'OTAN est un rôle militaire et qu'on entend voir à ce que tous les pays alliés le considèrent ainsi. On reconnaît volontiers que sur le plan intérieur se manifestent des volontés très nettes mais pas toujours "politiquement organisées" d'un désengagement progressif des États-Unis en Europe aussi bien qu'en d'autres parties du monde.

Mais lorsqu'on demande s'il faut prévoir une réaction en chaîne à la décision canadienne, les sources américaines répondent très sèchement par la négative. Et cela exprime non seulement un souhait mais encore une sérieuse détermination de faire en sorte que cette réaction ne se produise pas.

Et s'il est important sur le plan diplomatique pour M. Trudeau, de combiner ce désengagement en Europe avec une volonté de participer plus activement à la défense du continent nord-américain, les Américains, de leur côté, parlent comme s'ils pouvaient se charger seuls de la défense de l'Amérique du nord. Ils voient mal ce qu'ils gagnent à ce genre de marche.

Tout en louant modérément la décision canadienne, le Washington Post, un des grands journaux américains,

Voir page 2: Washington

L'OTAN redéfinirait sa vocation lors de sa réunion anniversaire

par Jean Lagrange
de l'Agence France-Presse

WASHINGTON (AFP) — La réunion anniversaire de l'OTAN qui groupera les 10 et 11 avril à Washington les ministres des affaires étrangères des quinze pays de l'Alliance sera probablement celle de la "réfonde" et de la pose des premières bases du nouveau rôle que l'Organisation atlantique sera appelée à jouer au cours de la prochaine décennie.

La tâche essentiellement militaire confiée il y a 20 ans

à l'OTAN est aujourd'hui dépassée. La majorité de ses membres estiment le moment venu de donner à une organisation, axée jusqu'à présent essentiellement sur des problèmes de défense, un cadre plus vaste dans le domaine politique et économique.

L'occupation de la Tchécoslovaquie par les Soviétiques avait donné en automne dernier un coup de frein sérieux à cette tendance vers l'évolution qui avait commencé à se manifester lorsque la France a quitté l'Organisation militaire tout en restant membre de l'Alliance. Depuis lors, la se-

maine dernière, le Canada à son tour a fait savoir par la voix de son premier ministre, M. Pierre Trudeau, qu'il avait décidé de réduire ses forces affectées jusqu'à présent à l'OTAN, en Europe.

Le ralentissement enregistré dans l'évolution de l'organisation est cependant considéré par les milieux informés comme un événement passager. Les États-Unis insistent d'ailleurs plus pour que les autres membres portent leurs efforts aux niveaux prévus mais seulement qu'ils maintiennent leurs forces nationales en état de préparation pour faire face à toutes les éventualités. Les ministres de la défense qui se réuniront le 10 et 11 avril se limiteront vraisemblablement à échanger leurs rapports sur ce qu'ils auront chacun accompli dans ce domaine.

Ainsi, malgré l'insistance de certains membres de l'Alliance — Allemagne de l'Ouest et Turquie notamment — pour accroître sa puissance militaire, le rôle primordial semble être maintenant celui des diplomates qui seront chargés d'établir des plans à long terme.

Ceux-ci se fondent sur le désir général d'améliorer les relations est-ouest. Le président Nixon est décidé à entamer des négociations sur la limitation des armements avec Moscou: son secrétaire d'État, M. William Rogers, a pu annoncer lundi que ces conversations débuteront à la fin du printemps ou au début de l'été.

Le nouveau président des États-Unis entend, par ailleurs, que ces négociations qui seront longues et difficiles se déroulent parallèlement à des ententes politiques en vue d'accroître la détente. Il est également tout aussi décidé à ne rien faire dans ce domaine sans consulter préalablement ses alliés européens. Son récent voyage-éclair en Europe a constitué le lever de rideau de ses consultations. La réunion du conseil de l'OTAN à Washington va permettre aux Américains de les poursuivre, de fournir des précisions sur leurs intentions et également de

Brandt craint les malentendus que pourrait causer la décision de réduire nos forces en Europe

OTTAWA (CP — Le Devoir) — Le vice-chancelier et ministre des affaires étrangères de la République fédérale allemande, M. Willy Brandt, manifestement préoccupé par la décision d'Ottawa de réduire les effectifs de ses forces armées en Europe, a déclaré au terme de sa visite dans la capitale canadienne que l'Alliance atlantique ne doit pas fléchir.

Soucieux d'éviter toute critique à l'égard de la nouvelle politique canadienne de défense, dont il a souligné qu'elle a valeur en somme de témoignage de confiance envers l'OTAN, le ministre a toutefois mis en garde contre certaines conséquences dangereuses. L'une de ces conséquences serait l'effet d'entraînement que provoquerait cette décision parmi les autres États membres. Une autre conséquence serait que la décision canadienne soit mal interprétée par les pays du bloc communiste qui pourraient ainsi conclure — à tort — que l'OTAN faiblissait. Or, a-t-il dit, il serait "déplorable" qu'un tel malentendu se produisît.

S'efforçant constamment, au cours de la conférence de presse qu'il a donnée hier, de ne faire aucune référence directe à la décision d'Ottawa, M. Brandt a dit qu'il serait souhaitable en ce moment "de conserver une position d'unité". Puisque les pays du Pacte de Varsovie ont proposé des ententes en vue d'une réduction concertée des effectifs de part et d'autre, il importe que l'Alliance atlantique n'affaiblisse pas sa position à la veille de telles consultations.

L'ancien maire de Berlin s'est dit "très heureux" d'apprendre que le Canada a décidé de rester membre de l'OTAN et de consulter ses alliés avant de procéder à une réduction progressive de ses effectifs en Allemagne.

Aussi longtemps que ces consultations n'auront pas eu lieu, le ministre s'est refusé à répondre aux questions portant sur l'importance relative de la réduction envisagée. Il a reconnu

Voir page 2: Brandt

Voir page 2: L'OTAN



"Aux petits Expos Drapeau donne leur pâture et sa bonté s'étend sur toute la nature..."

Pour répondre aux exigences de Moscou Vers un nouveau durcissement des autorités tchécoslovaques

par Claudine Canetti, de l'AFP

PRAGUE — Le plénum du comité central du parti communiste tchécoslovaque, convoqué pour la semaine prochaine, la censure entrée en action contre "Listy" le plus célèbre et le moins "orthodoxe" des organes de presse

du pays — tels sont les deux événements essentiels mais nullement surprenants qui ont marqué hier la reprise de la vie politique en Tchécoslovaque après la "trêve pascale".

La convocation du plénum — sans cesse retardée depuis le mois de mars, à tel point qu'elle n'était plus prévue que pour fin mai — début juin — était devenue inévitable après les graves événements qui ont secoué le pays depuis dix jours et les importantes décisions du présidium qui ont suivi. Il est maintenant pratiquement certain que ce plénum sera marqué par des mesures sévères allant du blâme jusqu'à l'exclusion et qui visent d'une part les responsables de certains organes de presse et, d'autre part, les membres du comité central signataires du fameux manifeste des "2.000 mots" sans oublier certains membres du parti réfugiés à l'étranger.

Le cas de M. Josef Smrkovsky demeure très particulier: on s'accorde en général à penser à Prague que les membres du présidium — à commencer par M. Husak dont on dit que son rôle dans le processus de fédéralisation du pays lui a fait perdre la faveur dont il jouissait auprès des dirigeants du Kremlin — s'efforceront d'éviter toute mesure d'éviction spectaculaire à l'encontre du président de la Chambre du peuple, mais les vives critiques dont il a été publiquement l'objet ne permettent pas d'écarter la possibilité de le voir au moins éliminé du comité exécutif du présidium, qui ne comprend que huit membres.

En attendant, il devient chaque jour plus évident que la censure préalable s'est installée pour de bon en Tchécoslovaque. "Listy", l'heb-

domadaire de l'Union des écrivains, en a fait l'expérience hier: son numéro de cette semaine a été entièrement censuré. On saura sans doute aujourd'hui si le journal — qui s'appela successivement "Literární Noviny", puis "Literární Listy", puis "Listy" — devra disparaître une nouvelle fois pour renaître peut-être sous un quatrième nom.

Il faut s'attendre également à voir se poursuivre la polémique entre le comité exécutif du présidium du comité central et le présidium de l'Union des journalistes tchèques, polémique née d'une résolution des journalistes accordant leur confiance à cinq seulement des membres du présidium (le président Svoboda, MM. Dubecek, Cernik, Smrkovsky et Husak). Le comité exécutif a obtenu hier le "satisfecit" de l'ensemble du présidium pour le blâme qu'il a adressé à l'Union des journalistes. Quant à l'organisme directeur de cette dernière, il se réunit après-midi pour tenter de trouver une porte de sortie acceptable pour le parti comme pour la presse.

Enfin les journalistes tchèques ont un nouvel "ange gardien": M. Josef Havlin, l'un des "anciens" du comité tchèque pour la presse et l'information.

Les "archanges", quant à eux, sont toujours invisibles: nul ne sait à Prague ce que sont devenus le maréchal Gretchko et M. Vladimir Semionov.

Lettre de M. Cernik à M. Kossyguine

Entre-temps le gouvernement tchécoslovaque fait connaître au gouvernement soviétique les mesures qu'il a prises.

Voir page 2: Durcissement

Le XXe anniversaire de l'Alliance atlantique

L'OTAN et l'évolution des conceptions militaires et politiques en Occident

par Jean Schwoebel

(Le Monde) — Le pacte atlantique a vingt ans. Vingt ans qui constituent l'histoire de la guerre froide entre l'Est et l'Ouest jusqu'aux débuts de la détente incertaine que l'Europe connaît aujourd'hui.

Lorsqu'elles signèrent, le 4 avril 1949 à Washington, le traité de l'Atlantique nord, les douze puissances européennes et américaines (Etats-Unis et Canada) obéissaient à un réflexe fondamental de défense. "La base de notre politique, s'était écriée l'année précédente M. Paul-Henri Spaak, futur secrétaire général de l'OTAN, en s'adressant à M. Vichinsky, c'est la peur, la peur de vous, la peur de votre gouvernement, la peur de votre politique." La mise au pas de la Tchécoslovaquie par l'U.R.S.S. avait

porté à son comble l'inquiétude des Occidentaux, provoquée par le maintien de forces russes considérables en Europe et par l'implantation progressive de la domination soviétique en Europe orientale et centrale.

Or la division entre les Grands au sein du Conseil de sécurité et les vetos soviétiques condamnaient à l'échec le système de sécurité collective à l'échelle mondiale que l'on s'était efforcé d'instaurer sur la base des Nations unies. Il ne restait plus aux Occidentaux qu'à assurer eux-mêmes leur sécurité en évoquant l'article 51 de la charte de l'ONU, qui établit le droit de légitime défense collective et justifie les pactes régionaux.

Vingt ans ont passé. En Eu-

rope, comme dans le monde, la situation s'est radicalement modifiée. Sur le plan militaire, les armées nucléaires ont entraîné un complet changement de la stratégie et créé l'équilibre de la terreur qui constitue aujourd'hui le premier fondement de la sécurité des deux anciens blocs. Sur le plan politique — et corrélativement — la menace soviétique s'est considérablement atténuée pour des raisons de tous ordres, dont l'aggravation du conflit sino-soviétique est l'une des plus spectaculaires.

Ce n'est plus la peur qui domine en Europe. Et si le récent coup de Prague a réveillé certaines alarmes et redonné des arguments à ceux qui mettent plutôt l'accent sur la défense parmi les deux objec-

tifs de l'OTAN, il n'a pas diminué durablement la volonté de persévérer sur la voie de la détente. C'est ainsi que le Conseil atlantique de décembre, à Bruxelles, a réaffirmé que l'établissement de relations sûres et pacifiques entre l'Est et l'Ouest restait son objectif ultime. Et le conseil qui célébrera aujourd'hui à Washington, le vingtième anniversaire du traité de l'Atlantique nord, ne manquera sans doute pas d'évoquer l'appel des pays membres du pacte de Varsovie, réunis le 17 mars, à Budapest, en faveur d'une conférence sur la sécurité européenne et la coexistence pacifique.

Dès l'entrée en vigueur du traité de l'Atlantique nord, le 24 août 1949, les pays signataires s'attachèrent à la double tâche de créer une structure permettant l'application du traité et d'élaborer une politique de défense commune.

Réuni pour la première fois le 19 septembre 1949, à Washington, le Conseil de l'Atlantique nord, composé des ministres des affaires étrangères des pays signataires, décida de se réunir régulièrement chaque année en session ordinaire et chargea un comité de défense composé des ministres de la défense des pays membres d'établir les plans de défense pour la région de l'Atlantique nord.

Deux mois après, il créait deux nouveaux organismes: le comité de défense économique et financier, composé des ministres des finances des pays membres, et le comité militaire de production, chargé de promouvoir la coordination des productions et la standardisation des armements. Pour harmoniser l'activité de ces organismes, auxquels s'ajoutait le groupe permanent, comité militaire exécutif composé des représentants de la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, le Conseil de l'Atlantique créa lors de sa session de Londres (mai 1950) un conseil des suppléants qui siègea en permanence à Londres.

Tout de suite la guerre de Corée eut une incidence considérable sur l'évolution de l'alliance. A New York (septembre 1950) et à Bruxelles (décembre), le Conseil de l'Atlantique nord prit deux décisions importantes.

1) La constitution d'une force intégrée placée sous un commandement centralisé (SACEUR) qui serait confié à un officier américain. Le président Truman accepta de nommer à ce poste le général Eisenhower. Dès le 2 avril 1951 un quartier général supérieur (SHAPE) était implanté à Rocquencourt, près de Paris.

2) L'étude par la France, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis d'une participation allemande à la défense commune.

A Ottawa en septembre 1951, un comité temporaire du conseil (C.T.C.) fut chargé de concilier les exigences de la sécurité collective et les possibilités économiques des pays membres. Ce dernier confia sa tâche à "trois sages", M. Averell Harriman, M. Jean Monnet et M. Edwin Plowden, qui rédigèrent un rapport indiquant le niveau maximum des forces que l'alliance pouvait effectivement prévoir et les moyens à adopter pour l'obtenir en répartissant équitablement les charges entre ses membres. Ce rapport fut présenté au Conseil atlantique à Lisbonne, en février 1952.

La session de Lisbonne

Celui-ci décida que le Conseil de l'Atlantique nord deviendrait permanent grâce à la nomination par chaque pays membre d'un représentant permanent, assisté de conseillers et d'experts, et qu'il siégerait à Paris — tout près donc du SHAPE — sous la présidence d'un secrétaire de l'OTAN qui fut nommé le 12 mars 1952. Le choix des ministres se porta sur Lord Ismay, secrétaire d'Etat britannique pour les relations avec le Commonwealth.

Au cours de cette même session de Lisbonne, le Conseil atlantique: — Adopta les objectifs de force recommandés par les sages, soit cin-

quante divisions, quatorze mille avions et de puissantes forces navales;

— Reconnut l'accession de la Grèce et de la Turquie à l'alliance;

— Approuva le projet de constitution d'une Communauté européenne de défense (C.E.D.) en cours de négociation à Paris en vue de permettre la participation de l'Allemagne à la défense commune.

Cette approbation étant devenue caduque du fait du rejet de la CED par l'Assemblée nationale française le 29 août 1954, il s'ensuivit une activité diplomatique intense. Celle-ci aboutit aux accords de Paris du 23 octobre 1954, qui créèrent l'Union de l'Europe occidentale (U.E.O.) et permirent ainsi l'adhésion de l'Allemagne à l'OTAN, adhésion qui intervint le 5 mai 1955.

En 1956 les crises de Budapest et de Suez entraînèrent une intensification de la guerre froide. C'est alors que les discussions au sein de l'alliance commencèrent à être dominées par le double problème de la défense nucléaire de l'Europe et de l'équilibre à garder entre les armements nucléaires et classiques.

Au cours de l'année 1956, un comité des Trois, composé de MM. Martino (Italie), Lange (Norvège) et Pearson (Canada), rédigea un certain nombre de recommandations pour l'application de l'article 2 de la Charte relatif au développement au sein de l'alliance des activités communes dans les domaines extra-militaires. Ces recommandations furent approuvées par le Conseil en décembre 1956.

En 1957, la menace soviétique semblait s'aggraver, notamment avec le lancement du premier Spoutnik (4 octobre) et les déclarations fracassantes qu'il provoquait à Moscou sur la supériorité militaire de l'U.R.S.S. Le Conseil atlantique se réunissait à Paris le 19 décembre au niveau des chefs de gouvernement pour manifester solennellement l'unité de l'alliance. Il devait décider la constitution de stocks de têtes nucléaires disponibles pour la défense de l'alliance et la mise à la disposition du coman-

dement inter-allié d'engins balistiques à moyenne portée. Il affirma d'autre part la nécessité d'une consultation mutuelle plus étroite entre les membres de l'alliance et d'une large coordination de leurs politiques. Pour la première fois, en conséquence, l'ordre du jour de la session ministérielle atlantique (mai 1958) à Copenhague comportait l'examen d'un rapport politique établi par le secrétaire général de l'OTAN.

C'est en fin d'année 1958 qu'éclata la crise de Berlin à la suite de la déclaration de M. Khrouchchev (10 novembre) annonçant l'intention de l'U.R.S.S. de mettre fin au statut quadripartite de cette ville. Les membres de l'alliance se déclarèrent totalement solidaires alors que la France, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, qui refusèrent que leur droit de demeurer à Berlin puisse être mis en cause.

Avant même que ne fût célébré, le 4 avril 1959, le dixième anniversaire du traité de l'Atlantique, M. Khrouchchev amorçait le 5 mars un retrait stratégique et empruntait la voie de la détente qui devait l'amener à proposer avec le président Eisenhower, à l'issue de leurs entretiens du Camp David, la réunion d'une conférence "au sommet".

Le problème de la défense nucléaire

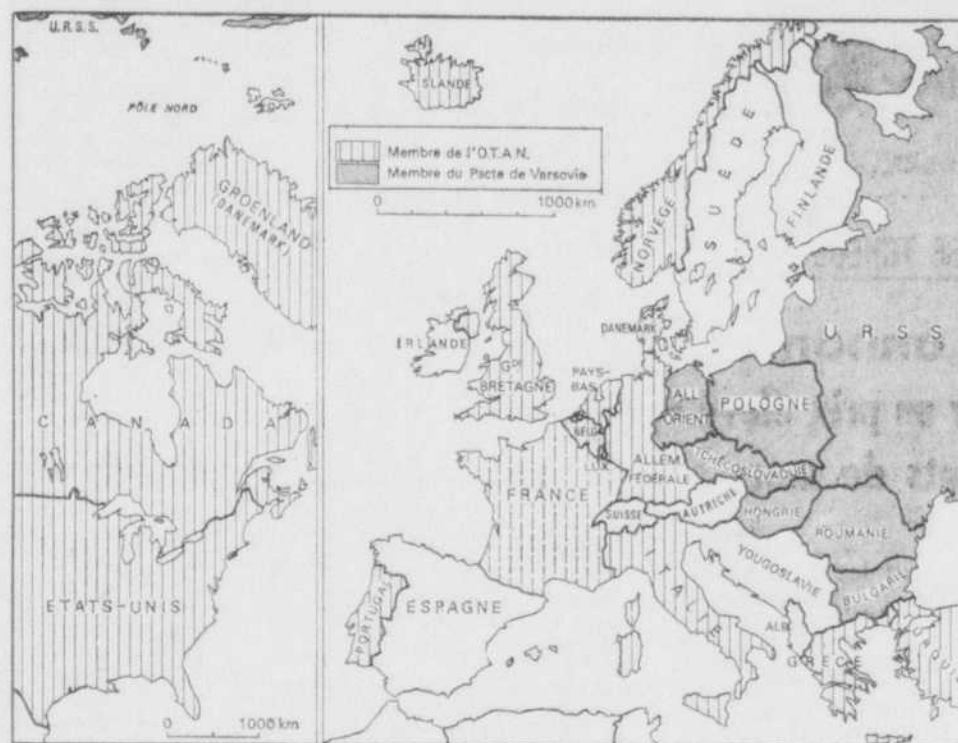
Le 15 juin 1961, trois mois après que M. Stikker eut succédé au secrétariat général de l'OTAN à M. Paul-Henri Spaak, qui avait lui-même pris la suite de lord Ismay au printemps 1957, M. Khrouchchev relança la crise de Berlin avec un nouvel ultimatum. Le 13 août, le mur était élevé entre les deux secteurs de la ville. Le 30 août, l'U.R.S.S. reprenait des essais nucléaires d'une très grande ampleur, alors que ceux-ci étaient tacitement suspendus depuis novembre 1958.

Au Conseil atlantique d'Athènes (4-6 mai 1962), il fut beaucoup question de la défense nucléaire des pays alliés. Le Conseil accueillit avec satisfaction la décision des Etats-

Unis d'affecter des sous-marins Polaris à l'OTAN. Il adopta une procédure spéciale pour l'échange de renseignements au sujet du rôle des armes nucléaires dans la défense de l'alliance.

C'est en fin d'année 1962 qu'éclata la crise de Cuba. L'alliance tout entière soutint fermement la position des Etats-Unis et tira les conclusions de cette affaire lors de la

Suite à la page 3



LES FORCES DE L'OTAN

Les statistiques suivantes sur les forces de l'OTAN et du pacte de Varsovie sont extraites du rapport annuel de l'Institut britannique des études stratégiques. Les effectifs indiqués représentent l'ensemble des trois armées. Le total des avions de combat ne comprend pas le nombre des appareils de transport ou les hélicoptères. Enfin seuls figurent les navires de guerre en service, d'un tonnage supérieur à 1 000 tonnes, à l'exclusion des bâtiments côtiers ou des bateaux de servitude, de soutien logistique et de ravitaillement.

Les forces de l'OTAN et du bloc de l'Est

● BELGIQUE: 100 000 hommes; 140 avions de combat; 700 chars; 2 navires de guerre en service.
● GRANDE-BRETAGNE: 427 000 hommes; 600 avions de combat; 114 navires de guerre en service; 3 sous-marins Polaris et 80 bombardiers nucléaires.
● CANADA: 102 000 hommes; 300 avions de combat; 300 chars; 28 navires de guerre en service.
● DANEMARK: 45 000 hommes; 115 avions de combat; 12 navires de guerre en service.
● ALLEMAGNE DE L'OUEST: 456 000 hommes; 2 900 chars; 600 avions de combat; 42 navires de guerre en service.
● GRECE: 160 000 hommes; 250 avions de combat; 20 navires de guerre en service.
● ITALIE: 365 000 hommes; 450 avions de combat; 68 navires de guerre en service.
● LUXEMBOURG: 560 hommes.

● PAYS-BAS: 130 000 hommes; 600 chars; 145 avions de combat; 29 navires de guerre en service.
● NORVEGE: 35 000 hommes; 130 avions de combat; 20 navires de guerre en service.
● PORTUGAL: 185 000 hommes; 100 avions de combat; 27 navires de guerre en service.
● TURQUIE: 515 000 hommes; 500 avions de combat; 18 navires de guerre en service.
● ETATS-UNIS: 3 500 000 hommes; 3 500 chars; 15 000 avions de combat; 940 navires de guerre en service; 1 100 missiles et 575 bombardiers stratégiques; et 41 sous-marins Polaris (puissance nucléaire de 25 000 mégatonnes).
● ISLANDE: pas de forces en propre, mais des unités des trois armées américaines stationnées sur le territoire.
● UNION SOVIETIQUE: 3 220 000 hommes; 7 000 chars; 10 250

avions de combat; 450 navires de guerre en service; 900 missiles et 150 bombardiers stratégiques; et 88 sous-marins lance-engins (puissance nucléaire de 20 000 mégatonnes).
● BULGARIE: 153 000 hommes; 2 000 chars; 250 avions de combat; 3 navires de guerre en service.
● TCHÉCOSLOVAQUIE: 225 000 hommes; 2 700 chars; 600 avions de combat.
● ALLEMAGNE DE L'EST: 126 000 hommes; 1 800 chars; 270 avions de combat; 4 navires de guerre en service.
● HONGRIE: 102 000 hommes; 700 chars; 140 avions de combat.
● POLOGNE: 274 000 hommes; 2 800 chars; 750 avions de combat; 3 navires de guerre en service.
● ROUMANIE: 173 000 hommes; 1 200 chars; 240 avions de combat.

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
PROGRAMMES OFFERTS EN SEPTEMBRE 1969
ARTS et LETTRES

1. PROGRAMMES DE BACCALAUREAT SPÉCIALISÉ DANS UNE DISCIPLINE (30 jours).

(seules la première et deuxième années sont offertes en 1969; la troisième année sera offerte en 1970)

ARTS PLASTIQUES
Arts intégrés
Arts graphiques
Design et Communication
Peinture
Sculpture.

LETTRES CLASSIQUES
Grec
Latin
Latin-grec
Études antiques

LETTRES MODERNES
Art dramatique
Études littéraires
Histoire de l'art et esthétique
Linguistique et stylistique

2. PROGRAMMES DE BACCALAUREAT DANS DEUX DISCIPLINES: l'une majeure (20 cours), l'autre mineure (10 cours).

DISCIPLINES MAJEURES (20 cours)

Arts plastiques: arts graphiques, arts intégrés, design et communication, peinture, sculpture.
Langues vivantes: anglais.
Lettres classiques: grec, latin, latin-grec, études antiques.
Lettres modernes: art dramatique, études littéraires, histoire de l'art et esthétique, linguistique et stylistique, français (enseignement secondaire.)

DISCIPLINES MINEURES (10 cours)

Arts plastiques: arts graphiques, arts intégrés, design et communication, peinture, sculpture.
Langues vivantes: allemand, anglais, espagnol, italien, russe.
Lettres classiques: grec, latin, études antiques.

CONDITION D'ADMISSION: Le diplôme d'études collégiales (C.E.G.E.P.) du Ministère de l'Éducation, ou l'équivalent est requis pour l'admission aux programmes du premier cycle universitaire.

LA DEMANDE D'ADMISSION DOIT ÊTRE FAITE AVANT LE 30 AVRIL 1969

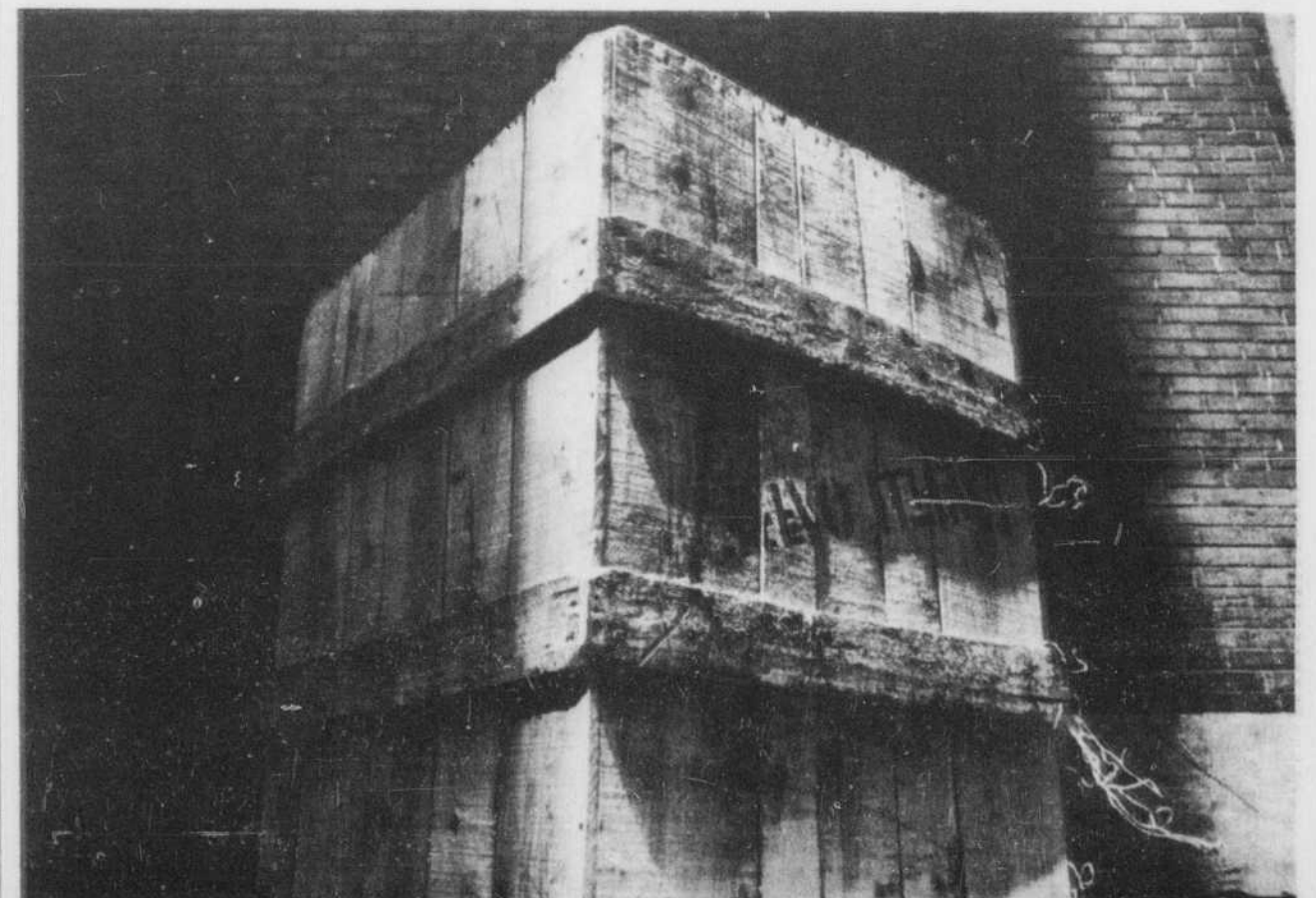
On peut obtenir la formule de demande d'admission et les renseignements généraux en s'adressant à:

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

Service de l'admission et de l'inscription,
1180, rue Bleury, MONTRÉAL 111, Québec Téléphone: 866-3706

Café The
Confiture
ADOPTER LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^{re}
MONTRÉAL
521-1104

Une antiquité dispendieuse.



Air Canada vous aidera à vous en défaire.

En utilisant le fret aérien d'Air Canada, vous n'avez plus besoin d'emballer votre marchandise dans une caisse — d'où économie de temps, de matériaux, de main-d'œuvre. Le fret aérien réduit aussi les frais d'entreposage, la vérification de l'inventaire, les délais de transport et les immobilisations de capital. De plus, les taux d'assurance baissent de 55% et même plus, en raison de la diminution des risques d'endommagement et de vol.

Si vous expédiez en surface, une caisse est nécessaire, mais elle ajoute du poids à votre marchandise — d'où augmentation du prix total de l'expédition. C'est pourquoi nous l'appelons une antiquité dispendieuse.

Quels que soient vos produits et leurs marchés, le spécialiste du fret aérien d'Air Canada saura vous aviser de tous les avantages, économiques et autres, de l'expédition par fret aérien.

AIR CANADA  **Fret par jet**

informations

Nixon entreprend la réalisation de son plan de paix au Vietnam

WASHINGTON (AFP) — Le président Nixon, 10 semaines après avoir assumé la magistrature suprême, a commencé maintenant à mettre en application son "grand plan de paix" au Vietnam, conformément aux promesses faites tout au long de sa campagne électorale.

Destiné à désengager le corps expéditionnaire américain d'Indochine par étapes progressives et à mettre fin au conflit avant la fin de l'année 1970, ce plan comporte une série d'étapes précises dans le processus de désescalade. La Maison Blanche se refuse naturellement à fournir la moindre précision. Toutefois, les milieux compétents de la capitale fédérale brosent, en privé, l'esquisse générale suivante: Réduction immédiate du niveau des opérations militaires, retrait d'une partie des troupes d'ici la fin de l'année en cours, négociation d'un cessez-le-feu, et repli généralisé d'ici une vingtaine de mois. Sur le plan diplomatique: Négociations secrètes entre Washington et Hanoi, en laissant à Saigon le soin de régler les problèmes politiques avec le Front national de libération.

C'est en fait la négociation

à "double voie" conçue sous l'administration Johnson, dont le secrétaire d'Etat, M. William Rogers, a fait état lundi à sa première conférence de presse.

Ce plan, longuement mûri par le chef de l'exécutif, est-il réalisable? Le Nord-Vietnam acceptera-t-il de jouer le jeu? Dans les plus hautes sphères de l'administration, les avis sont sérieusement partagés. Selon les milieux qu'ils interrogent, les analystes se livrent à des exégèses et des prévisions totalement contradictoires, qui contribuent à créer aujourd'hui à Washington, au Congrès, dans la presse et dans l'opinion publique une confusion quasi-totale.

Les proches conseillers de la Maison Blanche affichent un optimisme prudent. Le temps n'est pas encore au beau fixe, mais le baromètre monte. On laisse entendre, en termes mystérieux, que quelque chose va se passer dans le courant de l'été grâce à la diplomatie secrète. Ces milieux partent de l'hypothèse que les Nord-Vietnamiens commencent à être aussi las de la poursuite de la guerre que les Etats-Unis, que l'Union soviétique s'est enfin décidée à user de l'influence relative dont elle dispose au-

près d'Hanoi, et que leurs regroupements indirects indiquent, comme le disait M. Rogers lundi, que l'autre camp semble à présent témoigner d'un certain intérêt pour une solution par la négociation.

A ces arguments encourageants, d'autres fonctionnaires compétents de l'administration répondent que le Nord-Vietnam demeure convaincu qu'il lui est avantageux de poursuivre la lutte afin de contraindre M. Nixon à capituler devant la pression d'une opinion publique américaine de plus en plus impatiente. M. Rogers a prudemment résumé la situation en disant: personne ne peut encore deviner les intentions de l'autre camp; il faut donc s'armer de patience et poursuivre les sondages dans le secret le plus absolu. Voyons le prochain round.

En attendant, l'application du "plan Nixon" donne déjà lieu à des divergences de vues entre certains ministres et conseillers présidentiels.

C'est ainsi que le secrétaire à la Défense, M. Melvin Laird, est, de toute évidence, en faveur d'un retrait partiel et unilatéral des forces américaines. Il a déjà mis au point plusieurs plans de contingence portant sur le nombre d'hommes qui pourra être ramené aux Etats-Unis. M. Rogers, par contre, s'est efforcé de dire lundi qu'il n'envisageait

pas de retrait unilatéral dans les circonstances actuelles. Il a longuement insisté sur un désengagement réciproque des forces en présence, abandonnant le communiqué de Manille de 1967, qui exigeait le repli de l'ennemi au nord du 17ème parallèle avant toute évacuation de la péninsule indochinoise par les alliés.

En revanche, M. Henry Kissinger, le principal artisan de la politique étrangère américaine, semble insister sur la nécessité d'un règlement politique allant de pair avec un règlement militaire, où ne se laissant, en tout cas, pas distancer par un désengagement dangereux et précipité. Or, le règlement politique est encore très loin d'intervenir. Certes, le président Thieu a fait un geste constructif en proposant la négociation avec le FNL, mais il lui faudra consentir beaucoup de concessions encore avant de pouvoir envisager un dialogue sérieux entre Vietnamiens.

Pour l'instant, et peut-être à dessin, le président Nixon laisse à son entourage le soin de prendre, publiquement ou officieusement, des positions. Il interviendra en temps voulu. Mais il sait que s'il ne parvient pas à liquider la guerre en Asie dans un délai relativement proche, il sera condamné à subir le sort de son prédécesseur.

Le FNL rejette le "plan" de Saigon

PARIS (AFP) — C'est une réponse essentiellement négative que la délégation du F.N.L. à la conférence de Paris a apportée hier tant à la proposition en "six points" du président du Sud-Vietnam, M. Nguyen Van Thieu, qu'aux idées de "désengagement" militaire américain formulées par le secrétaire d'Etat M. William Rogers.

Le porte-parole du Front, M. Tran Hoi Nom — dont la conférence de presse, annoncée à l'avance et tenue exceptionnellement en dehors des séances rituelles du jeudi de la conférence, avait attiré un afflux record de journalistes — n'a guère fait que reprendre son réquisitoire habituel contre les "traîtres" de Saigon. Il a même ajouté une condamnation nouvelle de la "soi-disant" république du Vietnam marquée des ses origines, du vice d'illégalité puisque constituée, selon lui, en violation des accords de Genève de 1954. Pour M. Nam, la seule solution "correcte" du problème vietnamien passe toujours par l'acceptation pure et simple des "cinq points" du F.N.L. et surtout par le retrait inconditionnel de toutes les forces américaines.

On a relevé à ce propos que, si la délégation du Nord-Vietnam s'est abstenue hier de prendre position sur les propositions Thieu, un hebdomadaire de Hanoi, "Le Courrier du Vietnam" a formulé à ce propos une appréciation plus nuancée que celle du porte-parole du Front. Ce journal a

reconnu en effet que leur rejet par le F.N.L. permettrait aux dirigeants saïgonnais de rejeter sur leurs adversaires la responsabilité de l'impasse persistante des pourparlers.

Du "côté" américano-sud-vietnamien, la journée a été marquée surtout par une rencontre entre le chef de la délégation américaine, M. Henry Cabot Lodge, et le vice-président Nguyen Cao Ky, rentré lundi de Saigon. Contrairement à ses habitudes, le vice-président s'est abstenu, à l'issue de cette rencontre, de présenter, sur le perron de sa résidence de Neuilly ses vues aux journalistes. Mais le porte-parole de la délégation sud-vietnamienne, M. Nguyen Thieu Dan, a, quant à lui, insisté surtout sur les trois premiers points de la "solution" du président Thieu qui sont aussi les plus "durs": ce sont en effet ceux qui exigent le retrait complet du Sud-Vietnam des "communistes nord-vietnamiens et de leurs cadres auxiliaires", et la cessation de l'utilisation par les nord-vietnamiens du Laos et du Cambodge comme "bases de départ pour des agressions contre le Sud-Vietnam".

Aux yeux des observateurs, ces prises de position extrêmes de part et d'autre apparaissent, dans la conjoncture actuelle de "pré-négociations", comme relativement explicables. C'est, en effet, à partir de celles-ci que pourra un jour s'engager, juge-t-on, une véritable discussion, si ce n'est déjà fait en coulisse.

En France

Séjournerez au Gué-Péan CHATEAU des Canadiens Français. Adressez vous à La Société Historique et Culturelle des Canadiens d'ascendance Française à C.P. 190 Aylmer, P.Q.

Château Laurier Ottawa

Retenez une chambre en cinq sec

877-4032

Hôtel Newfoundland
Hôtel Nova Scotian
Le Reine Elizabeth
Château Laurier
Hôtel Fort Garry
Hôtel Bessborough
Hôtel Macdonald
Le Jasper Park Lodge
Hôtel Vancouver

Saint-Jean, T.-N.
Halifax
Montréal
Ottawa
Winnipeg
Saskatoon
Edmonton
Jasper
Vancouver

*administré par Hilton

hôtels CN

internationales

Umuahia serait menacé par les forces nigériennes

LAGOS (AFP) — Les forces fédérales mènent actuellement une opération sur trois fronts dirigée contre Umuahia, la capitale biafraise, estimant les observateurs militaires à Lagos.

Cette impression a été renforcée par une information diffusée hier dans un communiqué militaire nigérien selon laquelle les forces fédérales ont pris un important carrefour routier à Ngu, au sud de la ville de Umuahia. Les Biafrais ont subi de lourdes pertes en hommes et en matériel au cours de cette bataille, ajoute le communiqué.

La triple opération des forces fédérales vers Umuahia, selon les observateurs de Lagos, consisterait en une avance à partir de Ngu maintenant capturée, un mouvement à partir de Afikpo, à 10 milles à l'est de Umuahia, et une troisième attaque depuis la ville de Okigwe.

Les forces stationnées dans cette dernière ville tentaient de rejoindre la troisième division nigérienne actuellement aux alentours de Owerri. Une telle jonction aurait pour résultat de diviser le Biafra en deux et d'isoler Umuahia de Orlé et de l'importante piste d'atterrissage de Uli Ihiala, également appelée "Annabel".

Le danger qui menacerait ainsi la capitale biafraise a été d'autre part évoqué hier par la presse nigérienne qui fait état d'une évacuation partielle de la population civile de Umuahia. Le "Daily Sketch" notamment, indique qu'une évacuation aérienne massive de civils et d'enfants a été organisée vers le Gabon.

Inde: 6 morts dans un affrontement

CALCUTTA (AFP) — Deux ouvriers, blessés hier matin lors de l'intervention de la police à l'usine d'armement de Cossipore, dans le nord de Calcutta, ont succombé à leurs blessures, ce qui porte à six le nombre des morts. Les forces de police auraient ouvert le feu sur un groupe de manifestants qui venaient de tenir un meeting.

Hausse légère du chômage aux E.-Unis

WASHINGTON (AFP) — Le taux de chômage s'est très légèrement accentué aux Etats-Unis pendant le mois de mars mais pas suffisamment pour que les experts y voient un début de réponse de l'économie au programme anti-inflationniste du gouvernement.

La création d'emplois nouveaux a été la plus faible depuis six mois et a pratiquement laissé le nombre total des emplois à son niveau du mois précédent de 77.700.000. Le taux de chômage qui se tenait à 3,3 pour cent depuis le mois de décembre a légèrement remonté mais demeure encore au-dessous de 3,4 pour cent. Cet accroissement ne semble avoir affecté que les nouveaux travailleurs de moins de 20 ans.

D'autres indices économiques, publiés hier par le gouvernement, confirment que la tendance générale des affaires n'est pas encore au ralentissement souhaité par l'Administration.

Les E.-Unis proposent un arrêt de production des matières fissiles

GENEVE (AFP) — Les Etats-Unis ont fait hier un pas en avant pour tenter d'enlever l'adhésion soviétique à un accord sur l'arrêt de la production de matières fissiles à des fins militaires. Ils n'exigent plus pour assurer le respect de l'accord, d'être personnellement autorisés à des inspections sur place, mais acceptent de confier cette tâche à l'Agence internationale de l'énergie atomique. Ainsi, a fait valoir le représentant américain, M. Adrian Fisher, devant le Comité des 18, on ne pourra plus invoquer (comme l'ont fait jusqu'à présent les Soviétiques) les risques d'espionnage.

Interrogé sur l'initiative américaine, à l'issue de la séance du comité, M. Alexei Rochtchine, délégué de l'URSS, a déclaré: "Le problème est loin d'être simple et il nous faut l'étudier en détail avant de la commenter. Dans le cas contraire, nous donnerions l'impression de refuser une négociation sérieuse, profonde et réaliste".

Le projet américain comporte trois clauses:

1. Que les puissances nucléaires mettent un terme à la production de matières fissiles, uranium enrichi et plutonium à des fins militaires.

2. Que la production de matières fissiles soit autorisée à des fins autres que militaires, par exemple, pour les réacteurs et les engins nucléaires destinés à des utilisations pacifiques.

3. Que l'Agence internationale de l'énergie atomique soit, afin de faire respecter l'accord, invitée à s'assurer que les matériaux nucléaires destinés à des usages pacifiques ne sont pas détournés à des fins militaires et que les installations servant à la production de matières fissiles, qui ont été fermées, le restent.

Rappelant que les Etats-Unis avaient, pour la première fois, fait cette suggestion il y a treize ans, et proposé le transfert de 60.000 kg d'uranium enrichi à des fins pacifiques, à condition que l'URSS en transfère 40.000 kg, M. Fischer a déclaré: "Nous connaissons tous parfaitement l'argument qui consiste à dire

que le système de contrôle, proposé à plusieurs reprises par les Etats-Unis, avait pour but de récolter des renseignements sur les secteurs-clés de la défense d'un pays. Bien que cette assertion ne traduise pas exactement le système d'inspection que nous avons proposé, il est clair qu'elle ne peut s'appliquer au régime dont nous discutons aujourd'hui, à savoir l'intervention des garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique".

En revanche, sur le problème de l'interdiction des essais nucléaires souterrains, M. Fischer, réaffirmant la position des Etats-Unis, a indiqué: "Nous sommes convaincus qu'un contrôle adéquat requiert des inspections sur place".

Anguilla

Webster accuse

Londres de ne pas respecter l'accord

NATIONS UNIES (AFP) — Le "président" d'Anguilla, M. Ronald Webster a accusé hier la Grande-Bretagne d'avoir rompu l'accord conclu entre les représentants d'Anguilla et Lord Caradon, représentant de la Grande-Bretagne à l'ONU.

Au cours d'un entretien avec la presse à l'ONU, M. Webster a déclaré qu'il fallait savoir qui parlait au nom de la Grande-Bretagne à Anguilla, le haut commissaire britannique, M. Tony Lee, ou Lord Caradon.

M. Webster a exprimé sa confiance en Lord Caradon qui doit retourner vendredi à Anguilla mais il a ajouté qu'un accord n'était possible que sur la base de la reconnaissance préalable de "l'entité spéciale" d'Anguilla, c'est-à-dire de son indépendance de la fédération de Saint Kitts-Nevis.

Enfin le président d'Anguilla s'est élevé contre la pré-

Couve de Murville Le sort du régime lié au référendum

PARIS (AFP) — "Il est bien évident que le gouvernement et le président de la République s'engagent dans cette affaire", a déclaré M. Maurice Couve de Murville à propos du référendum. "Un vote négatif ne pourrait pas rester sans conséquence", a ajouté le premier ministre qui a toutefois précisé qu'il excluait complètement l'hypothèse d'un tel vote. "Je n'ai aucun doute, a-t-il poursuivi, sur le fait que le gouvernement est régulièrement et loyalement soutenu à l'Assemblée nationale par sa majorité".

M. Couve de Murville qui était interviewé sur les antennes d'un poste périphérique, a rappelé à ce propos que la majorité était composée de deux groupes (les gaullistes et les giscardiens) "qui ont été élus sous le sigle de la Ve République" et qu'il n'avait "aucun doute sur le fait qu'ils appuient loyalement le gouvernement", ces deux groupes s'étant "toujours ralliés autour du gouvernement toutes les fois qu'il s'est agi d'un vote politique important".

Interrogé ensuite sur les problèmes économiques et financiers, le premier ministre a rejeté catégoriquement l'idée d'une dévaluation du franc. "Il n'y a aucune raison, a-t-il dit, dans l'état présent de notre économie et de nos prix, de penser qu'une quelconque opération monétaire aurait un intérêt pour l'activité de nos entreprises". Il a également déploré "l'état psychologique des Français qui est un état d'incrédulité".

Après avoir affirmé que les exportations françaises se développaient depuis le mois de juin "dans des conditions satisfaisantes", M. Couve de Murville a estimé que l'augmentation considérable du pouvoir d'achat de 1958 "se préservait cette année".

sence de soldats britanniques dans l'île qui, dit-il, "souillent nos femmes à la pointe du fusil".

M. Webster rentrera jeudi à Anguilla.

Vous êtes en affaires avec la banque à tout faire!

Oui, avec la Banque Royale, vous êtes en affaires, vous faites une bonne affaire, vous avez choisi la banque à tout faire! Pourquoi? Mais à cause des si nombreux services qu'elle peut vous offrir! Vous voulez des exemples? Qu'à cela ne tienne! Information sur le commerce extérieur de n'importe quel pays et de n'importe quelle firme importante établie dans ce pays; acquisition ou fusionnement de compagnies; recherches d'un site industriel; négociation de financement à l'étranger; renseignement sur le crédit mondial, etc.

La Banque Royale est indispensable pour toutes entreprises de tous genres. Après tout, elle aussi est en affaires! C'est dire qu'elle s'y connaît. Elle se met au service de la plus petite à la plus grande entreprise en sachant non seulement s'y intéresser mais s'en sentir responsable. Elle est votre meilleure conseillère. Celle qui peut le plus vous faciliter la tâche et vous faire brasser des affaires d'or.

Rendez nous donc visite. Nous nous entendrons bien. Vous verrez! Après tout, nous aussi nous sommes des hommes d'affaires!



BANQUE ROYALE

La banque des hommes d'affaires

CHAUVENET
le prestige des vins de Bourgogne depuis 1853

Dans ses caves de Nuits-Saint-Georges, depuis plus d'un siècle, CHAUVENET élève ses vins dans la plus pure des traditions françaises.

Chauvenet

WHITE FLAG Bourgogne blanc, sec, cuvée spéciale (No 447)
RED FLAG grand Bourgogne rouge, sélectionné (No 428-H)
BEAUJOLAIS rouge, léger et fruité (No 428-D)

F. CHAUVENET, Nuits-Saint-Georges, France.

Pour célébrer le 20e anniversaire de l'OTAN

MM. Debré et Stewart sont arrivés à Washington

WASHINGTON (AFP) — Voir le texte de la déclaration faite par M. Michel Debré, ministre français des affaires étrangères, à son arrivée à Washington où il va participer aux cérémonies du vingtième anniversaire de l'O.T.A.N.

« Depuis dix mois que je suis ministre des affaires étrangères, c'est la deuxième fois que je viens en Amérique. Les quelques jours que je vais passer à Washington sont, pour moi, l'occasion de deux réflexions :

— D'abord, les relations entre la France et les États-Unis sont excellentes et je m'en réjouis. C'est un fait politique qu'elles se sont clairement améliorées au cours des derniers mois. La visite du président Nixon à Paris ainsi que la franchise des explications mutuelles sur les grands problèmes internationaux lors des conversations avec le général de Gaulle, sont la cause principale de cette amélioration. Les entretiens politiques bilatéraux que je vais avoir demain mercredi marqueront, je l'espère, une nouvelle étape de notre

coopération qui, entre la France et les États-Unis, peut être exemplaire. Elle doit montrer ce que peuvent avoir d'amical et de confiant les relations entre les États-Unis et un État européen comme la France, attaché à son indépendance nationale.

— Ensuite, le vingtième anniversaire de l'Alliance atlantique, que nous allons célébrer jeudi et vendredi par la réunion du conseil de l'Alliance, doit nous placer en face des problèmes actuels du monde occidental.

« En vingt ans, beaucoup d'événements déterminants ont changé les réalités politiques, économiques et militaires. La France, pour sa part, en a déjà tiré d'importantes conclusions. J'attends des échanges de vues qui vont avoir lieu, un progrès dans la conscience commune de nos problèmes d'aujourd'hui ».

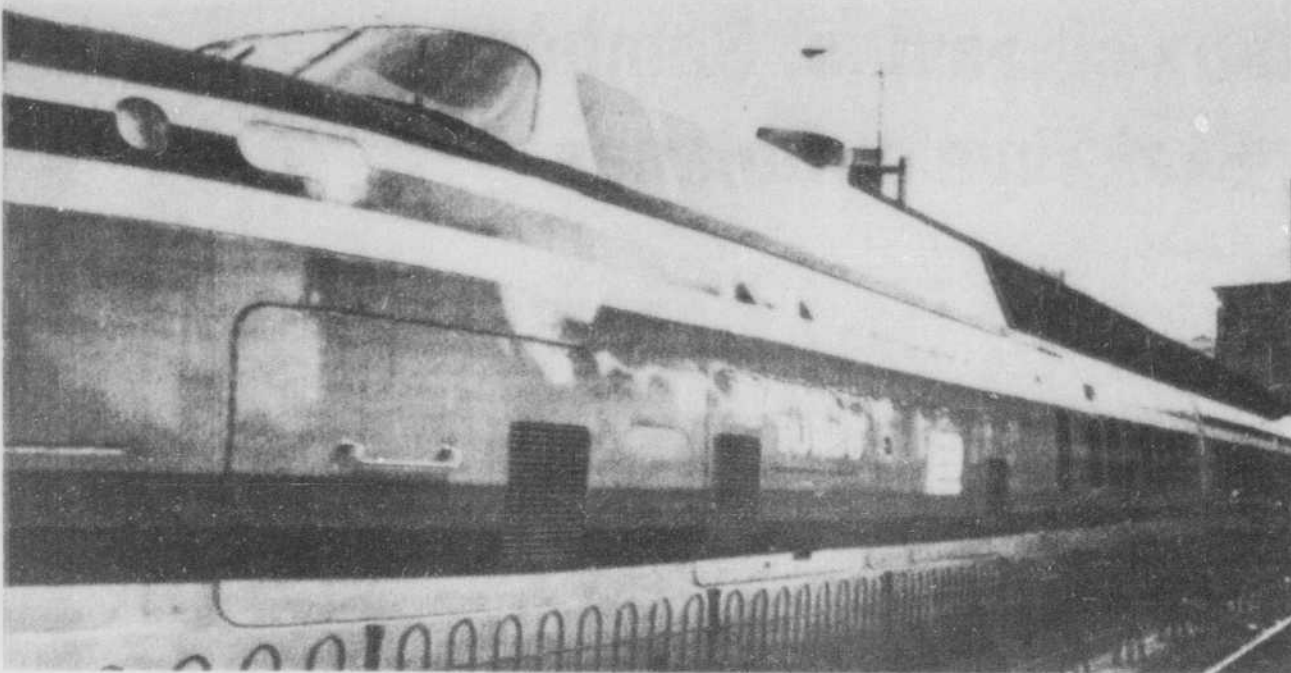
M. Stewart

LONDRES — M. Michael Stewart, secrétaire au Foreign Office, a quitté Londres hier pour Washington où il va assister

les 10 et 11 avril à la session de printemps du conseil de l'OTAN. Il est accompagné de M. Denis Healey, ministre de la défense, qui prendra également part à la session.

Le gouvernement britannique déclare-t-on à Whitehall, espère que le conseil pourra définir une politique qui permette d'aboutir à une détente avec les pays de l'est sans pour autant affaiblir le potentiel défensif de l'Alliance en procédant, par exemple, à une réduction unilatérale de l'effort militaire.

Interrogé sur les dispositions envisagées par le gouvernement d'Ottawa pour la diminution de la contribution du Canada à l'OTAN, M. Stewart a déclaré : « Il importe que toute décision des Canadiens soit prise après consultation de leurs alliés. Nous en saurons certainement beaucoup plus sur cette affaire après la réunion de Washington. Je n'accueillerais favorablement aucune initiative qui puisse amener les pays du pacte de Varsovie à penser que l'OTAN perd de sa force ou de sa cohérence. »



La Pennsylvania Central vient de mettre en service son premier turbo-train entre Boston et New York, distance qu'il franchira en trois heures et 55 minutes à une vitesse maximum de 170 milles à l'heure, ayant à son bord 144 passagers. Ci-haut, le turbo-train quittant la gare de Boston hier matin. Au Canada, la remise en service du turbo-train Montréal-Toronto n'a

pas encore été annoncée. A Montréal, un porte-parole du Canadien National a déclaré hier que le turbo-train pourrait être remis en circulation à la fin de septembre si la nouvelle canalisation électrique, en voie de réparation à la United Aircraft, donne satisfaction.

(Téléphoto PA)

Concorde 002 doit voler aujourd'hui

BRISTOL (AFP) — Sauf imprévu, le second prototype de Concorde volera aujourd'hui. La panne de l'indicateur de vitesse, décelée hier matin, doit être corrigée rapidement et, si rien ne vient s'opposer au déroulement du programme des essais, le Concorde 002 prendra l'air aujourd'hui au début de l'après-midi. Il semble que les conditions météorologiques seront favorables et la British Aircraft Corporation a déjà lancé l'interdiction de survol des terrains d'essai.

Ces précisions ont été données, hier, à la fin de l'après-midi, par le pilote du prototype construit en Grande-Bretagne, Brian Trubshaw, qui a qualifié la panne de l'indicateur de vitesse « d'incident relativement banal », dû à la saturation accidentelle de certains instruments électroniques.

Brian Trubshaw a expliqué que quatre essais de roulage devaient encore avoir lieu avant le décollage, mais qu'il avait pu effectuer plusieurs tests au cours des deux essais de roulage d'hier matin, notamment un essai des freins rendu nécessaire par l'éclatement d'un pneu lundi. « On a exagéré la portée de cet incident », a dit Brian Trubshaw, parce qu'il s'agit de Concorde.

Dans le courant de la nuit dernière, l'appareil était soumis à une vérification générale.

Le programme du premier vol du second prototype est exactement le même que celui du 001, le 2 mars dernier à Toulouse. L'appareil restera en l'air vingt-cinq minutes et volera à environ 3.000 mètres d'altitude à une vitesse de 400 à 475 km/h. Le train d'atterrissage restera sorti et le nez basculé à l'abaisse.

Un bombardier « Canberra » de la Royal Air Force accompagnera ce premier vol. Pendant quelques minutes, les deux avions voleront côte à côte, à la même vitesse, pour que Brian Trubshaw puisse vérifier l'exactitude de son indicateur de vitesse, opération prévue au programme de ce vol.

Pour son premier vol, Concorde 002 aura un équipage de six hommes : le pilote, le copilote, un ingénieur de vol et trois observateurs d'essais en vol.

Turner voudrait rendre plus "attrayant" pour l'Ouest le projet de loi sur les langues

EDMONTON (PC) — Le ministre de la justice, M. John Turner, a déclaré hier qu'il tentera, la semaine prochaine, de persuader le cabinet fédéral d'accepter des modifications au projet de loi sur les langues officielles de façon à le rendre plus attrayant pour l'Ouest du pays.

Prenant la parole à un dîner du Canadian Club dans la capitale albertaine, où s'effectue la plus forte opposition au projet de loi, M. Turner a précisé que le gouvernement fédéral s'est engagé, on ne peut plus fermement, à faire valoir le principe de l'égalité linguistique.

Si les premiers ministres de l'Ouest lançaient un défi contre la constitutionnalité du projet de loi proposé, le ministre fédéral serait prêt à défendre la position fédérale devant la cour suprême du Canada.

Aucun procureur général du Canada ne s'est présenté devant cette cour depuis 1903.

Mais M. Turner a ajouté

que certains amendements « pourraient peut-être rendre le bill plus acceptable aux Canadiens de l'Ouest, sans pour autant en sacrifier le principe ».

Il demanderait d'abord au cabinet de se pencher sur les « suggestions constructives » avancées par les procureurs généraux de l'Ouest lors d'une réunion à Victoria, le 17 février.

M. Turner a rejeté la suggestion voulant que la politique fédérale sur le bilinguisme nuise aux chances des Canadiens occidentaux d'obtenir des postes au sein de la fonction publique fédérale.

Les inquiétudes selon lesquelles la fonction publique deviendrait « le champ d'action des Canadiens francophones » étaient absolument sans fondement.

A titre d'exemple, quand cette politique a vu le jour en 1965, 1.325 anglophones postulaient des emplois. En 1967,

1968, ce chiffre atteignait 3.515.

Au cours de cette même période, le nombre des postulants pour des postes administratifs à l'étranger a passé de 697 à 1.861.

Un candidat n'était pas tenu d'être bilingue parce qu'il n'avait pas besoin d'indiquer s'il consentait à apprendre l'autre langue.

D'autre part, le ministre de la justice a souhaité voir plus de hauts fonctionnaires nommés par le cabinet.

M. Turner a souhaité que le cabinet soit investi du pouvoir de remplir les fonctions d'adjoint au sous-ministre et même de nommer des directeurs.

A l'heure actuelle, le cabinet ne peut nommer que les sous-ministres, ce qui comprend également des postes à la présidence de certains organismes importants, dont le CN et Radio-Canada.

CITE DU VATICAN (AFP)

— Les pères Huub Oosterhuis et Tib Van Der Stap, aumôniers jésuites de la paroisse universitaire d'Amsterdam,

ont signé le 5 avril dernier le document officiel par lequel ils quittent la Compagnie de Jésus, annonce un communiqué de la curie générale qui publie aussi une lettre que le père Pedro Arrupe a adressée à la province de Hollande de la société dont il est préposé général.

Le communiqué précise les circonstances qui ont abouti au départ des deux pères de la compagnie. Dans sa lettre, le père Arrupe exprime la « grande peine » que lui cause la sortie des deux jésuites. Il s'explique sur sa décision et assure les jésuites hollandais qu'il n'a aucune intention de « freiner leur dynamisme ».

Le communiqué, retraçant les faits des derniers mois, indique qu'en janvier le père Arrupe avait écrit aux deux jésuites pour leur demander une rétractation publique de leur prise de position en faveur d'un ecclésiastique qui voulait quitter les ordres pour se marier. Les deux religieux demandèrent à venir s'entretenir avec lui, mais le voyage en Extrême-Orient du gé-

néral eut pour effet de repousser cette visite au mois de mars.

Au cours de l'entretien « franc » que le général eut avec les deux jésuites, il apparut, précise le communiqué, que leur départ de la compagnie « correspondait le mieux au stade de l'évolution » de ces religieux. Ces derniers se montrèrent disposés à l'accepter. Le provincial pour la Hollande, le père Jan Hermans, ayant estimé que la procédure ne lui semblait pas claire et considérant qu'il n'avait pas été consulté, demanda à venir s'entretenir avec le général.

Pendant ce temps, un des assistants généraux du préposé général, le père G. O. Keefe, se rendit en Hollande pour une mission qui, indique le communiqué, n'était nullement secrète. Il s'agissait de s'entretenir avec l'évêque de Harlem, dont relèvent les jésuites inté-

ressés. La décision concernant le départ des deux religieux fut maintenue et les pères Oosterhuis et Van Der Stap signèrent le document officiel le 5 avril.

D'autre part, dans sa lettre aux jésuites hollandais, le père Arrupe regrette que le départ des deux religieux ait été douloureux pour beaucoup d'entre eux. « Il ne signifie pas, ajoute-t-il, que j'ai porté un jugement sur les décisions intimes de leurs consciences. Il n'implique pas non plus un discredit jeté sur l'ensemble de leur travail. Au contraire, j'ai une admiration fondée pour une grande partie de ce qu'ils ont accompli et je les en remercie ».

Ayant rappelé le rôle qui incombe au supérieur général, le père Arrupe poursuit : « Ne croyez pas, je vous en prie, que je vais arrêter votre développement. Au contraire, je veux que deviennent efficaces les

énergies saines et dynamiques qui se sont manifestées par le concile dans les dernières congrégations générales et dans le concile pastoral hollandais. Je ne veux pas porter des jugements qui ne relèvent pas de ma compétence. La fonction du magistère dans l'Eglise n'appartient pas aux supérieurs religieux, mais au pape et aux évêques. Le jugement sur la valeur des événements qui se sont produits dans la paroisse universitaire du point de vue théologique et pastoral est d'abord l'affaire de l'autorité ecclésiastique compétente ».

En terminant le père Arrupe adresse à tous les jésuites hollandais un appel pour qu'ils cherchent continuellement, en union avec leurs évêques, les formes neuves et adaptées d'apostolat et de vie spirituelle, afin qu'ils puissent, par là, conduire beaucoup d'hommes à Dieu.

L'aéroport

M. Lussier publiera un dossier d'information sur les vues du Québec

QUEBEC (DNC) — Le ministère des affaires municipales publiera au cours de la semaine un dossier d'information sur les vues du Québec relativement à l'emplacement du second aéroport international de Montréal.

Ce rapport, en voie de préparation au ministère, comportera un résumé des études techniques et du premier mémoire soumis par le Québec aux autorités fédérales, à l'appui d'un emplacement au sud ou au sud-est de Montréal.

Ce mémoire a été préparé par un comité interministériel, sous la direction du ministre des affaires municipales, M. Robert Lussier, porte-parole du gouvernement en cette matière.

Ce mémoire devait être suivi d'un second, en réponse à celui qui avait été préparé par Ottawa, mais il ne semble pas que le deuxième mémoire soit rendu public pour l'instant, du moins pas avant les prochains pourparlers de M. Lussier avec MM. Hellyer et Marchand.

La pochette d'information ne rendrait pas compte, également, de l'étude sur la circulation aérienne commandée par le Québec à deux experts de l'aéroport d'Orly. Cette

étude technique a été remise au gouvernement au cours du mois de novembre, mais les conclusions n'en sont pas connues publiquement.

Le choix de Sainte-Scholastique, au nord-ouest de Montréal, a suscité une foule de réprobation de la part du gouvernement québécois, qui a tenté depuis deux semaines d'amener les autorités fédérales à réviser leur décision, du moins à en discuter à nouveau.

M. Lussier a voulu se ménager une entrevue avec le ministre fédéral des transports, M. Paul Hellyer, puis avec le ministre de l'expansion économique régionale, M. Jean Marchand, mais il n'a pu rencontrer l'un ou l'autre avant le congé pascal. M. Lussier a lui-même décidé de prendre quelques jours de repos cette semaine, de sorte que les entretiens auront lieu au début de la semaine prochaine, au plus tôt.

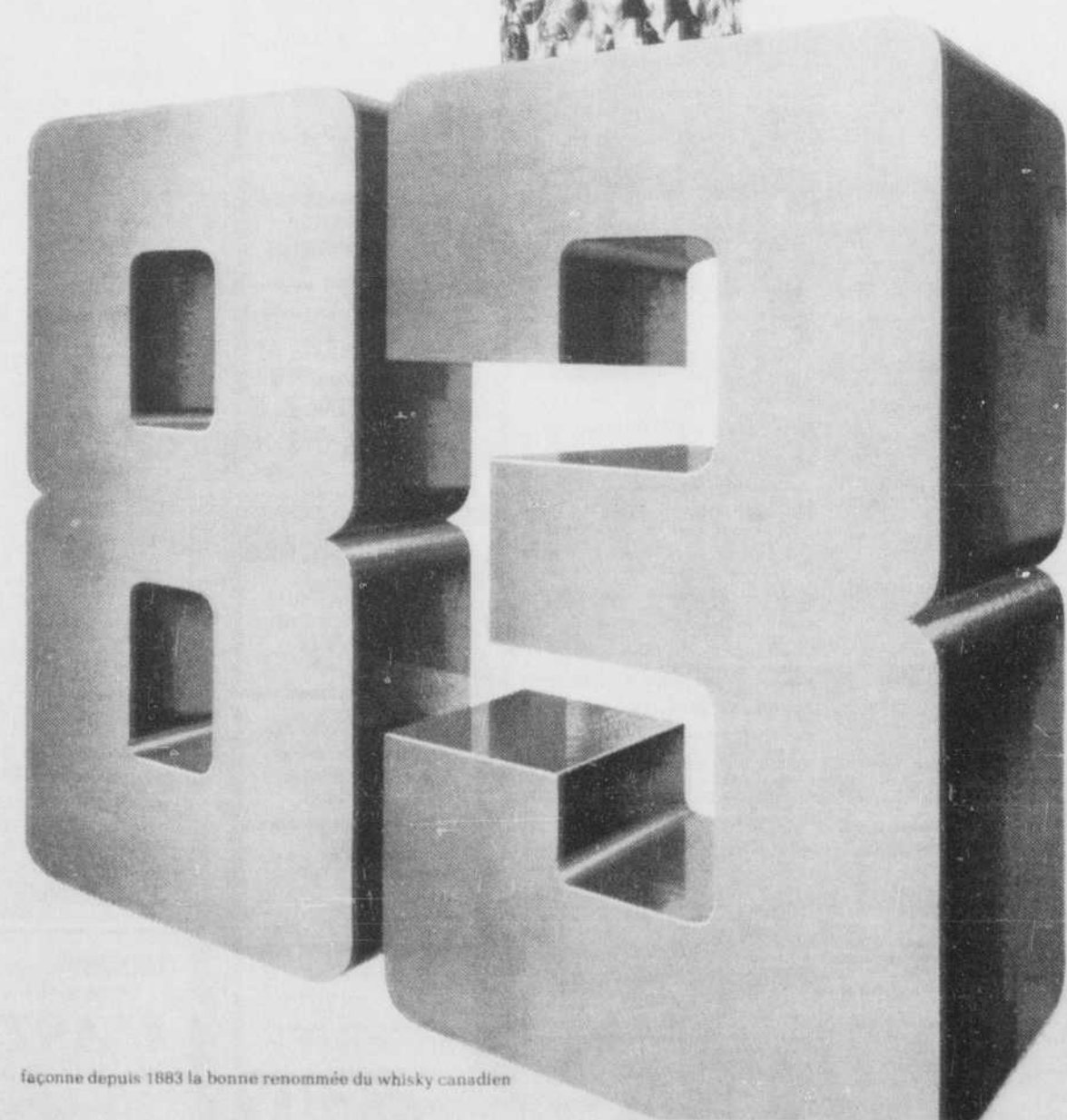
Entre-temps, toutefois, la publication d'une pochette d'information permettra de savoir de façon un peu plus précise sur quoi s'appuyait le Québec pour proposer que l'aéroport soit établi au sud ou au sud-est de Montréal, plutôt qu'au nord ou au nord-ouest.

Pour la grande visite



La prochaine fois que vous recevez, servez le whisky sociable. Le moelleux Seagram 83. Vous pouvez vous fier au goût velouté du 83 pour préparer des consommations plus moelleuses, que ce soit à l'eau, nature ou avec un mixer. Mais... pourquoi attendre la grande visite?

LE MOELLEUX SEAGRAM 83



façon depuis 1883 la bonne renommée du whisky canadien

Place Elgin
1100 McGregor

NOUVEL IMMEUBLE A APPARTEMENTS
1100 MCGREGOR (angle Peel et Stanley)

1 chambre à coucher, à partir de	\$160.	849-7061 273-4451
2 chambres à coucher, à partir de	\$240.	

- * Climatisation centrale
- * Antenne maîtresse de TV
- * Piscine couverte à l'année
- * Disques fournis
- * Électricité payée
- * Terrasse sole
- * Baignoire terrasse
- * Salle de lavage sur chaque étage
- * Service de portier
- * 2 saunas
- * Salle de loisirs
- * Ascenseurs rapides

OCCUPATION MAINTENANT OU PLUS TARD

QUEL PLAISIR DE LOGER AU SAPHIR

ALOUEZ
Des appartements d'un, de deux ou de trois chambres à louer

COMMODITÉS :
Grands pièces bien éclairées
Cuisinière et réfrigérateur
Grande baignoire privée
Chauffage central avec thermostat dans chaque appartement
Baignoire à chaque étage
Deux ascenseurs automatiques
Système téléphonique
Garage d'intercommunication
Gare au parking
Piscine
Plusieurs autres avantages modernes de luxe

VENEZ VISITER LE SAPHIR
IL VOUS RAVIRA
100, CÔTE-VERTU
Ville Saint-Laurent
TEL. 334-2550

À 12 minutes du centre-ville par le train métro

Le Joie de Vivre
est une des réalisations les plus marquantes du domaine Chameran à Ville Saint-Laurent. Tout y est conçu pour offrir un cadre de vie nouveau où chacun se découvre un esprit jeune et chaleureux.

Sa situation privilégiée, à 15 minutes du centre par le métro, C.N. et à côté de l'autoroute des Laurentides, fait du Joie de Vivre la résidence idéale de ceux qui tiennent une vie active et qui apprécient la détente que procure l'évasion fréquente.

Vivez libre et heureux, habitez le Chameran Joie de Vivre!

175, boul. Deguire
Ville St-Laurent
336-5151
Ouvert de 10 h. à 10 h.

NE REMETS PAS
 À DEMAIN...
 LA SIESTE D'AUJOURD'HUI !

POUR
 TOUS

PHILIPPE NOIRET
 FRANÇOISE BRION
 MARLENE JOBERT

MISE EN SCÈNE DE
 YVES ROBERT

**alexandre
 le
 bienheureux**

EN SEMAINE :
 7.30 - 9.30
 DIMANCHE :
 1.30 - 2.30 - 5.30
 7.30 - 9.30
 TEL. 489-5550
 5550, CUEST, SHERRBOOKE

CINÉMA
V

arts
et spectacles

Télé-chronique

De l'air s.v.p.

Les temps changent, mais l'air se vicié de plus en plus. Nos villes deviennent des fosses d'aisance. On respire comme on pense, sans soupçonner le danger qu'on court. C'est une nécessité commune, après tout, et c'est donc de respirer, vous m'en direz des nouvelles d'outre-tombe. On croit qu'il y a des problèmes plus urgents, mais l'air, s'il cesse d'être pur, dites-vous qu'il est vain de vous soucier du reste. Ne dramatisons pas. On n'en meurt pas, mais on en devient malade. Rien qu'à respirer chaque jour c'est comme si on fumait deux paquets de cigarettes. Et l'eau, polluée, elle aussi. On ne peut pas conseiller à tout le monde de fuir vers la campagne. Il faut attendre le jour de la retraite, ça peut être long.

Le comité des citoyens de Hochelaga-Maisonneuve, peut-être parce qu'il est plus touché que nous par le problème de la pollution, s'est inquiété de la qualité de l'air et de l'eau. Dès lors, il a voulu voir clair et alarmer la cité. L'est de Montréal est plutôt défavorisé à cet égard. L'émission "Les temps changent" de lundi soir, on a vu ce groupe de citoyens prendre conscience du problème et trouver les moyens d'y sensibiliser ceux qui sont censés représenter le peuple. Nous avons assisté à leurs réunions, à leurs rencontres, à leurs recherches. Et l'on était heureux de voir le député provincial féliciter ce comité de lui avoir ouvert les yeux. Faisant suite à ce film, il y a eu un débat intéressant, mais on s'est éloigné du problème car les politiciens présents en ont fait un problème de juridiction (sic), comme s'il importait vraiment aux gens qui respirent un air empoisonné de savoir si cet air-là appartient au fédéral, au provincial ou au municipal. Tout ce qu'ils veulent, c'est qu'on trouve une solution. Elle existe. Le comité de Hochelaga-Maisonneuve propose, en effet, divers moyens pour assainir l'air et l'eau. Évidemment, ça coûte des sous. Quelqu'un s'est cru malin en le rappelant. Le métro a coûté cher, mais c'est quand même utile. On le dit même indispensable. Respirer de l'air pur, n'est-ce pas un droit fondamental, et n'est-ce pas un problème vital? Ce qui nous rassure un peu, c'est que des citoyens décident de défendre les intérêts de tous. La politique risque d'en être ébranlée et c'est tant mieux.

Ce soir, à 20 h., au 2, "La prise de Frontenac", variétés de Guy Fournier et Suzanne Thomas, avec Robert Charlebois, Louise Forestier, Nanette, les Sinners (La Révolution française), une réalisation de Richard Martin. A la radio d'État, 21 h., au "Studio d'essai", un texte de Jacques Brault ("Lettre au directeur"), réalisé par Gilles Archambault, avec Jean-Louis Paris, Robert Rivard, Denise Morelle, François Tassé, Guy Thauvette et Michèle Magny.

A.M.



La revue satirique de Gilles Richer, avec Dominique Michel et Denyse Filiatrault, autrement dit "Moi et l'autre", se termine le 13 avril prochain. C'est Georges Dor qui occupera à ce moment la scène de la Comédie-Canadienne. Outre Dodo et Denyse, font partie de la revue Roger Joubert, Real Beland, Francoise Lemieux, Guy Boucher, Yvonne Laflamme et Gilbert Chénier.

Horaires

Le sigle c marque une émission en couleur

CBFT 10	CBMT 10	CFTM 10	CFCF 12
9.25 Aujourd'hui à CBFT	9.30 La grande aventure	9.30 La grande aventure	9.30 La grande aventure
10.00 Le roman de la science	10.30 En mouvement	10.30 En mouvement	10.30 En mouvement
10.45 Monsieur Surprenante présente	11.00 La source verte	11.00 La source verte	11.00 La source verte
11.15 Cinéma	11.15 Cinéma	11.15 Cinéma	11.15 Cinéma
12.00 "Les moutons de Panurge", comédie (France 1969)	12.00 "Carmen", comédie (France 1942)	12.00 "Carmen", comédie (France 1942)	12.00 "Carmen", comédie (France 1942)
2.30 Ou ou non	2.30 Ou ou non	2.30 Ou ou non	2.30 Ou ou non
3.00 Femme d'aujourd'hui	3.00 Femme d'aujourd'hui	3.00 Femme d'aujourd'hui	3.00 Femme d'aujourd'hui
4.00 Robino	4.00 Robino	4.00 Robino	4.00 Robino
4.30 Panfletti	4.30 Panfletti	4.30 Panfletti	4.30 Panfletti
5.00 La source atomique	5.00 La source atomique	5.00 La source atomique	5.00 La source atomique
5.30 Richard Coeur de Lion	5.30 Richard Coeur de Lion	5.30 Richard Coeur de Lion	5.30 Richard Coeur de Lion
6.00 Tour à tour	6.00 Tour à tour	6.00 Tour à tour	6.00 Tour à tour
6.15 Téléjournal	6.15 Téléjournal	6.15 Téléjournal	6.15 Téléjournal
6.25 Nouvelles du sport	6.25 Nouvelles du sport	6.25 Nouvelles du sport	6.25 Nouvelles du sport
6.30 24 heures	6.30 24 heures	6.30 24 heures	6.30 24 heures
6.45 Aujourd'hui	6.45 Aujourd'hui	6.45 Aujourd'hui	6.45 Aujourd'hui
7.30 Sébastien parmi les hommes	7.30 Sébastien parmi les hommes	7.30 Sébastien parmi les hommes	7.30 Sébastien parmi les hommes
8.00 La prise de Frontenac, variétés	8.00 La prise de Frontenac, variétés	8.00 La prise de Frontenac, variétés	8.00 La prise de Frontenac, variétés
9.00 Rue des Pignons	9.00 Rue des Pignons	9.00 Rue des Pignons	9.00 Rue des Pignons
9.30 Moi et l'autre	9.30 Moi et l'autre	9.30 Moi et l'autre	9.30 Moi et l'autre
10.00 Les Martin	10.00 Les Martin	10.00 Les Martin	10.00 Les Martin
10.30 A communiquer	10.30 A communiquer	10.30 A communiquer	10.30 A communiquer
11.00 Téléjournal	11.00 Téléjournal	11.00 Téléjournal	11.00 Téléjournal
11.20 Nouvelles du sport	11.20 Nouvelles du sport	11.20 Nouvelles du sport	11.20 Nouvelles du sport
11.30 Cinéma	11.30 Cinéma	11.30 Cinéma	11.30 Cinéma
12.00 "L'extravagant M. Deeds", comédie (E.U., 1956)	12.00 "L'extravagant M. Deeds", comédie (E.U., 1956)	12.00 "L'extravagant M. Deeds", comédie (E.U., 1956)	12.00 "L'extravagant M. Deeds", comédie (E.U., 1956)
1.00 Téléjournal	1.00 Téléjournal	1.00 Téléjournal	1.00 Téléjournal
2.15 Mire et Musique	2.15 Mire et Musique	2.15 Mire et Musique	2.15 Mire et Musique
2.30 Les P'tits Bonshommes	2.30 Les P'tits Bonshommes	2.30 Les P'tits Bonshommes	2.30 Les P'tits Bonshommes
3.45 24-36	3.45 24-36	3.45 24-36	3.45 24-36
4.00 Tout et ça	4.00 Tout et ça	4.00 Tout et ça	4.00 Tout et ça
4.30 Vole de femmes	4.30 Vole de femmes	4.30 Vole de femmes	4.30 Vole de femmes
5.00 Leons de beauté	5.00 Leons de beauté	5.00 Leons de beauté	5.00 Leons de beauté
5.30 L'école du bonheur	5.30 L'école du bonheur	5.30 L'école du bonheur	5.30 L'école du bonheur
6.00 Vole de femmes	6.00 Vole de femmes	6.00 Vole de femmes	6.00 Vole de femmes
6.30 Eternel amour	6.30 Eternel amour	6.30 Eternel amour	6.30 Eternel amour
7.00 "L'insaisissable" (Se)	7.00 "L'insaisissable" (Se)	7.00 "L'insaisissable" (Se)	7.00 "L'insaisissable" (Se)
7.30 Les restes du Capitaine	7.30 Les restes du Capitaine	7.30 Les restes du Capitaine	7.30 Les restes du Capitaine
7.45 Les manchettes	7.45 Les manchettes	7.45 Les manchettes	7.45 Les manchettes
8.00 "Le temps des ours durs" (Te)	8.00 "Le temps des ours durs" (Te)	8.00 "Le temps des ours durs" (Te)	8.00 "Le temps des ours durs" (Te)
8.30 Cinéma-mercure	8.30 Cinéma-mercure	8.30 Cinéma-mercure	8.30 Cinéma-mercure
9.00 "Temps des copains", comédie (France)	9.00 "Temps des copains", comédie (France)	9.00 "Temps des copains", comédie (France)	9.00 "Temps des copains", comédie (France)
9.30 Cinéma-mercure	9.30 Cinéma-mercure	9.30 Cinéma-mercure	9.30 Cinéma-mercure
10.00 "Le bout de la route", drame (France)	10.00 "Le bout de la route", drame (France)	10.00 "Le bout de la route", drame (France)	10.00 "Le bout de la route", drame (France)
10.30 Midiane s'amuse	10.30 Midiane s'amuse	10.30 Midiane s'amuse	10.30 Midiane s'amuse
11.00 La cabane à Midas	11.00 La cabane à Midas	11.00 La cabane à Midas	11.00 La cabane à Midas
11.30 Super bolide	11.30 Super bolide	11.30 Super bolide	11.30 Super bolide
12.00 Le 5 à 6	12.00 Le 5 à 6	12.00 Le 5 à 6	12.00 Le 5 à 6
12.30 Télé-mémo	12.30 Télé-mémo	12.30 Télé-mémo	12.30 Télé-mémo
1.00 Sports-Images	1.00 Sports-Images	1.00 Sports-Images	1.00 Sports-Images
1.30 Télé-mémo	1.30 Télé-mémo	1.30 Télé-mémo	1.30 Télé-mémo
2.00 Dernière heure	2.00 Dernière heure	2.00 Dernière heure	2.00 Dernière heure
2.30 Télé-Mémo	2.30 Télé-Mémo	2.30 Télé-Mémo	2.30 Télé-Mémo
3.00 Les grandes productions	3.00 Les grandes productions	3.00 Les grandes productions	3.00 Les grandes productions
3.30 "Car sauvage est le vent", drame (E.U.)	3.30 "Car sauvage est le vent", drame (E.U.)	3.30 "Car sauvage est le vent", drame (E.U.)	3.30 "Car sauvage est le vent", drame (E.U.)
4.00 Manges du beurre	4.00 Manges du beurre	4.00 Manges du beurre	4.00 Manges du beurre
4.30 MY COUNTRY	4.30 MY COUNTRY	4.30 MY COUNTRY	4.30 MY COUNTRY
4.45 fabrique par	4.45 fabrique par	4.45 fabrique par	4.45 fabrique par
5.00 L'archaïque	5.00 L'archaïque	5.00 L'archaïque	5.00 L'archaïque

condition féminine

L'AIC réclame un million pour la formation des infirmières

OTTAWA (PC) — L'Association canadienne des infirmières a suggéré hier que le gouvernement fédéral consacre chaque année au moins \$1,000,000 à des bourses d'études pour les étudiantes infirmières aux niveaux du baccalauréat et de la maîtrise.

Cette recommandation, qui est un des points saillants du mémoire qui doit être présenté jeudi par l'association à une commission sur les relations entre les universités et les gouvernements, exhorte également le gouvernement fédéral à consacrer \$100,000 par année aux études de doctorat par des infirmières.

La commission, financée par une subvention de la Ford Foundation, d'un montant de \$150,000, est un projet conjoint de l'Association des universités et collèges du Canada, de l'Association canadienne des professeurs d'universités, de l'Union canadienne des étudiants et de l'Union générale des étudiants du Québec.

Au cours des deux derniers mois, elle a tenu des audiences dans tout le Canada.

Dans son mémoire, l'Association canadienne des infirmières déclare que la somme de \$1,000,000 divisée en bourses, devrait être ajoutée aux bourses actuellement accordées pour la formation d'infirmières.

Mlle Shirley Good, infirmière conseil en enseignement infirmier supérieur, qui a rédigé le mémoire au nom de l'AIC, fait observer qu'il existe une sérieuse pénurie d'infirmières possédant une formation universitaire au Canada et l'objectif national de l'AIC d'une infirmière détenant un baccalauréat pour trois infirmières diplômées du cours de base n'a pas encore été atteint. En 1968, la proportion était de 1:18. Seulement 5 p. 100 des infirmières canadiennes détiennent une maîtrise alors que l'objectif de l'AIC est de 14:15 p. 100.

Le mémoire fait également état du fait qu'en 1967-1968, seulement 8.5 p. 100 des infirmières poursuivant des études en vue du baccalauréat et 23.2 p. 100 de celles qui préparent

une maîtrise ont reçu une aide financière du gouvernement fédéral.

En 1967-1968, le gouvernement fédéral avait attribué \$807,247.31 à des étudiantes infirmières dans le cadre des subventions à la formation professionnelle. Or, ce chiffre représente une diminution de plus de \$100,000 par année par rapport aux subventions accordées aux étudiantes infirmières l'année précédente, soit 1966-1967 et une diminution de \$152,452.53 par année sur l'année 1965-1966.

L'AIC recommande également à la Commission que le gouvernement fédéral fournisse un compte rendu explicite et exact des sommes affectées au domaine infirmier avec des statistiques établies par province, par établissement d'enseignement et donnant le nombre de bénéficiaires.

Le mémoire sera présenté jeudi par Mlle Good et Helen K. Mussallem, administratrice déléguée de l'AIC.

Le Salon de la maison moderne aura lieu du 19 au 27 avril

Pour les visiteurs, le 20e salon de la maison moderne qui ouvrira ses portes à la Place Bonaventure le 19 avril prochain, sera plus qu'une simple exposition de meubles et d'accessoires de maison. Quelque 150 exposants présenteront au public montréalais un vaste échantillon de tout ce qui peut aider à meubler, rénover ou redécorer une maison. Le but principal du salon est avant tout d'être éducatif.

La revue Châtelaine présentera, en première, un spectacle de qualité sur "La conquête de l'espace". Par le truchement de projections de diapositives, de commentaires sur ruban magnétique, par des jeux d'éclairage, cette présentation animée dévoilera l'utilisation que l'on peut faire des espaces

d'aménagement par les procédés les plus simples.

D'autre part les maisons N.G. Valiquette et Fraser Bros., deux des plus réputées de la métropole présenteront à leurs kiosques des étalages complets d'ameublements pour tout le foyer. Contemporains ou classiques, ces ensembles de grande qualité donneront le ton à l'ambiance générale du salon.

Le salon comprendra des centaines de kiosques où l'on pourra s'inspirer pour rénover l'intérieur ou l'extérieur de son foyer. On y trouvera des articles de tous genres: appareils électriques, machines à coudre, ameublements de cuisine, de chambres de bain, de salles de séjour, des revêtements de tous les bois

imaginables, les créations les plus originales dans le monde du fer forgé, des tapis, des miroirs, des lampes, en un mot, tout pour l'intérieur du foyer.

Le salon de la maison moderne met également l'accent sur l'extérieur du foyer: piscines extérieures, équipement de jardin, portes de garage, clôtures en bois ou en métal, bricolage, etc.

Le salon sera ouvert tous les jours du 19 au 27 avril, entre 12h30 et 22h30.

Prix de sécurité au Women's Institute

OTTAWA — Le Women's Institute de Churchillville, en Nouvelle-Ecosse, a obtenu le premier prix au concours annuel de la sécurité qui s'adresse aux associations féminines, annonce-t-on à Ottawa.

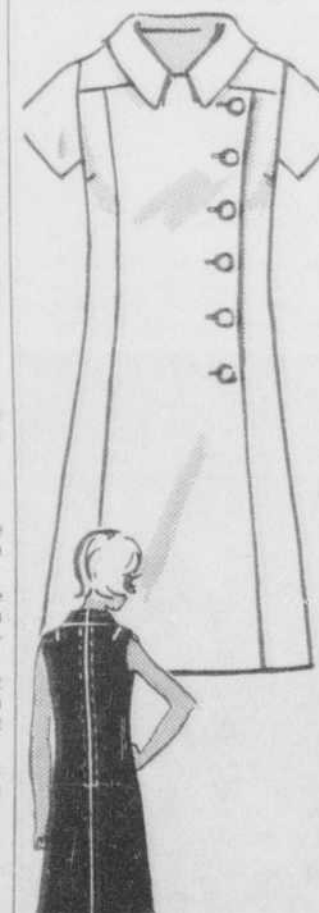
Ce prix est accordé à une organisation féminine ou groupement impliquant des femmes dont le programme de sécurité durant l'année est jugé le meilleur.

Le prix du Conseil canadien de sécurité a été attribué au groupe féminin de Churchillville, en témoignage de ses efforts persistants à faire disparaître une courbe dangereuse sur la grande route.

Churchville est une municipalité située près de New Glasgow, à 95 milles au nord-est de Halifax.

Dans chaque province, les gagnantes sont choisies par les conseils provinciaux de sécurité, et les lauréates nationales, par le Conseil de sécurité du Canada.

LA COUTURE CHEZ SOI



Jolie robe-manteau Patron No 9064

Le patron imprimé no 9064 est offert pour les tailles 8 à 16. Ce patron est en vente au prix de \$1.00 au service des patrons, Le Devoir, 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Les commandes doivent être faites par écrit, très lisiblement, avec tailles et numéros exacts, en ayant soin d'indiquer un bon de poste.



FUSEE, BOLIDE ET REACTE... l'époque inspire même la mode enfantine et tous ces futurs "lunautes" sont habillés, du tissu au modèle fini, par Pert Knitting de Montréal. Pour les 4 à 14 ans, en denim marron doux-luisant, tricoté de filé de nylon Du Pont extensible. Coupe précise, grâce à l'extensibilité du tissu, qui permet la mobilité. Cols debout, glissières frontales et ceintures aux hanches, incurvées. Les casques-visières viennent de chez Bentley Cycles et Sports, à Montréal.

ANNONCE

M. ÉDOUARD
AGENT-MAÎTRE FACTURIER
Sur rendez-vous
Meubles • Tapis • Draperies
Escompte 25% en gros
388-4548

Plan d'amaigrissement
Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi, des livres de graisse disgracieuse! Établissez vous-même ce plan de recette. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez quatre onces de Concentré Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le plan Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse superflue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les poussettes réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets et des chevilles, retournez simplement le flacon vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

LA BOUCHERIE CHARCUTERIE FRANÇAISE DE MONTRÉAL

ROGER LEBERT, propriétaire

Diplôme de maîtrise du Club Propriétaire Montclair, Paris

Anjou QUÉBEC

807 EST, RUE LAURIER (Métro: Station Laurier)
272-4065 • 272-4086 • 272-5440

50%?...NON

10%?...NON

20%...OUI!

TOUS LES JOURS?...NON

MARDI, MERCREDI, JEUDI...OUI!

20% d'escompte sur tout achat de \$5 et plus de marchandises à Anjou-Québec

VOUS Y TROUVEREZ

VIANDES DE PREMIER CHOIX, COUPE FRANÇAISE

BOEUF DE L'OUEST — VEAU — AGNEAU — LAPIN — CHAPONS et POULETS
FRAIS — CAILLES — PINTADES

CHARCUTERIE, SPÉCIALITÉS DE NOS CUISINES

ANDOUILLETES — TÊTE DE VEAU — TRIPES — BOUDIN — ESCARGOTS
BOUCHÉES À LA REINE — COQUILLES ST-JACQUES — ASPICS

NOS SUCCULENTES PRÉPARATIONS CONGELÉES

PAUPIETTES DE VEAU — COQ AU VIN

PRODUITS IMPORTÉS

CONSERVES — FROMAGES — EAUX MINÉRALES, VICHY CELESTINS,
PERRIER, EVIAN, VITTEL — PAIN FRANÇAIS — CAFÉ FRAIS TORREFIÉ

CETTE VENTE A LIEU AU MAGASIN

Pas de livraison

Paiement comptant

l'information

sportive

Dramatique 1ère victoire des EXPOS dans la ligue Nationale

NEW YORK (PA) — Jose Laboy a cogné un circuit de trois points et les nouveaux Expos de Montréal ont finalement vaincu les Mets de New York 11-10 hier, lors de leur premier match dans la Ligue Nationale.

Par contre, les Mets n'ont pas encore remporté un match d'ouverture en huit ans dans le circuit.

Encouragés par une atmosphère canadienne avec le maire Jean Drapeau lançant la première balle et le contrat canadien Maureen Forester qui a chanté l'hymne national O Canada en français et en anglais, les Expos ont pris une avance de 2-0 grâce au double

de Bob Bailey dès la première manche avant de bombardier quatre lanceurs rivaux de 12 coups sûrs.

Les Mets, tirant de l'arrière 11-6 à leur présence au marbre, ont explosé pour quatre points après deux retraits. Le frappeur d'urgence Duffy a alors cogné un circuit de trois points.

Les Mets ont récolté 15 coups sûrs contre cinq lanceurs des Expos, dont l'ex-Met Don Shaw a remporté la victoire.

Les Expos n'ont pris une avance définitive qu'à la 7e manche, après deux retraits. Cal Koonce a donné des buts sur balles à Shaw et Ty

Cline, puis Maury Wills a suivi avec son troisième coup sûr dans le match en brisant l'égalité de 6-6.

Al Jackson a remplacé Koonce au début de la 8e reprise et Rusty Staub l'a accueilli avec un circuit dans les estrades de droite. Un retrait plus tard, Bailey et John Bateman ont frappé des simples, puis Laboy a cogné son premier coup sûr dans les estrades du champ gauche.

Mack Jones avait permis aux Expos d'égaliser les chances à 6-6 dans la 6e manche avec un double, car les Mets avaient pris l'avance 6-4 dans la 4e manche avec une poussée de trois points marquée par un

double de Cleon Jones. Tommie Agee avait envoyé Mudcat Grant, des Expos aux douches avec un double de trois points dès la deuxième manche.

Le lanceur de relève Dan McGinn a cogné le premier circuit des Expos, un ballon de 371 pieds qui a bondi sur le dessus de la clôture au champ droit dans la 5e manche.

Montréal 201 102 140-11 12 0
New York 030 300 004-10 15 3
Grant, McGinn 2 J. Robertson 4 Shaw 1-0 6 Sembrera 9 et Bateman; Seaver, Koonce 0-1 6 A. Jackson 8 R. Taylor 8 et Grote. Cir. NY-Dyer 1. Mtl-McGinn 1 Staub 1 Laboy 1.



NEW YORK — Quand le maire Jean Drapeau met la main à la pâte, le gâteau est toujours réussi. Hier il a conduit (de son support moral) les Expos de Montréal à une victoire de 11-10 sur les Mets après avoir lancé la première balle de la joute d'ou-

verture officielle des deux équipes. Il est accompagné ici de M. Donald Grant, président du bureau de direction des Mets de New York et de Gene Mauch, le pilote des Expos. (Téléphoto PA)

Négligés des parieurs, les EXPOS sont la coqueluche des amateurs

par Roger Labonté

NEW YORK — La nouvelle saison de baseball n'était pas encore commencée que déjà, dans l'esprit des preneurs aux livres du baseball, les Mets de New York paraissent dans la course avec une avance de 200 points sur les deux nouvelles équipes de la ligue Nationale, Montréal et San Diego.

Les preneurs aux livres ont une façon qui leur est bien personnelle d'évaluer les chances d'une équipe de terminer la course au sommet. Leur évaluation des possibilités des Mets de New York s'est avérée assez juste au cours des sept dernières saisons de "vaches maigres".

Si le jugement qu'ils portent sur les Expos se révèle aussi exact dans le futur, on peut prévoir que les amateurs Montréalais devront s'armer de patience... ils en auront besoin.

Voici donc, en résumé, le tableau des cotes du baseball. Detroit et St-Louis sont une fois encore favoris, il va sans dire, pour répéter leur expérience de la dernière série mondiale de baseball.

Ligue Américaine	Ligue Nationale
Tigers 5-2	Cardinals 9-5
Orioles 3-1	Reds 7-2
Red Sox 5-1	Giants 4-1
Indians 6-1	Braves 6-1
Twins 6-1	Cubs 8-1
Athlétiques 10-1	Pirates 10-1
White Sox 10-1	Phils 15-1
Angles 10-1	Dodgers 15-1
Yankees 30-1	Mets 100-1
Senateurs 50-1	Astros 10-1
Royals 300-1	Expos 300-1
Pilots 300-1	Padres 300-1

Par ailleurs, les personnalités présentes hier à l'ouverture de la saison à New York, outre le maire Jean Drapeau, de Montréal, on remarquait MM. Gerry Snyder, le brigadier J.C. Allard, son excellence le consul général du Canada M. R.G.C. Smith, Charles Bronfman, la chanteuse Maureen Forester a été invitée à chanter l'hymne national du Canada au stade Shea. L'orchestre Jimmy Dorsey était sous la direction de Lee Castle. La fanfare du collège militaire de St-Jean était également sur les lieux.

Les Mets de New York ont vraiment des partisans en or. Ils étaient plus de 1,500 réunis à un banquet offert à \$15,00 le couvert lundi soir au New York Hilton. Les maires de Montréal, Me Jean Drapeau et de New York, M. John Lindsay, y ont porté la parole. Une chaude réception fut faite au maire Drapeau qui a décrit l'ouverture du baseball comme un grand jour dans l'histoire de New York. C'est que, dit-il, pour la première fois de son histoire, le baseball sort de ses cadres traditionnels ayant accepté dans ses

rangs une équipe d'un autre pays, le Canada, les Expos de Montréal.

Portant la parole avant M. Drapeau, le maire de New York avait offert ses meilleurs vœux de succès aux Expos mais il avait aussi souhaité que les Mets, hôtes du premier match international dans le baseball, gagnent ce match, ce qui ajouterait à l'histoire.

"Je souhaite une meilleure saison aux Mets de New York. Je leur souhaite de gagner et d'atteindre leur objectif pourvu qu'ils laissent une place au sommet pour les Expos", devait rétorquer plus tard le maire de Montréal.

Carl Furillo et Roy Campanella, deux anciens des Dodgers de Brooklyn, étaient de la fête au New York Hilton.

Les Expos ont acquis hier les services du joueur d'utilité Bobby Wyne des Phillies de Philadelphie. Ainsi les Phillies remplacent Larry Jackson, le lanceur que les Expos avaient obtenu au repêchage et qui a préféré prendre sa retraite du jeu plutôt que de se rapporter à Montréal.

Wyne, c'est un joueur de 30 ans qui a été opéré pour une blessure au dos et qui est aujourd'hui parfaitement remis, de sa propre admission. Il a déclaré aux journalistes, avant la partie d'hier, se sentir en meilleure forme que jamais et extrêmement heureux de la tournée des événements. Il a déjà évolué pour le pilote Gene Mauch et dit de lui qu'il est le meilleur gérant dans le baseball actuellement. Wyne est d'autant heureux de son sort qu'il aura l'occasion de jouer plus souvent avec les Expos qu'avec les Phillies.

Une délégation de Valleyfield, conduite par les frères Gilles et Jean-Marc Beauchamp s'est rendue assister au match et serrer la main du maire Jean Drapeau, lequel s'est plié de bonne grâce au désir des amateurs. Maury Wills fut l'autographe la plus recherchée par cette délégation au stade Shea.

Ligue Nationale

Philadelphie	100	000	103	01-6	11	2
Chicago	302	000	000	02-7	11	2
11 manches						
Short: Wilson 5, Lersch 7 et Ryan, Jenkins, Regan 9 et Hundley 6.	Regan 1-0 P.					
Lersch 0-1, Cir. Philadelphie	Money 2.					
Chicago: Banks 2, N. Smith.						

Les EXPOS écrivent une page d'histoire dans les majeures

par Roger Labonté

NEW YORK — Les Expos de Montréal sont entrés dans l'histoire du baseball majeur hier à New York et de brillante façon. Tout ce qui a entouré la formation de cette nouvelle équipe des majeures tenait du

rêve. Hier, ce grand rêve que caressait le maire Jean Drapeau de Montréal et des milliers d'amateurs de baseball canadiens, ce rêve, dis-je, est devenu une réalité.

Les Expos, la première équipe outre-frontière des États-Unis acceptée dans le baseball majeur, a surpris tous les amateurs Américains en triomphant de façon spectaculaire et dès son premier match. Les Montréalais ont enlevé une victoire de 11 à 10 sur les Mets de New York, qui n'ont pas eux encore réussi dans leur jeune histoire à remporter un match d'ouverture de saison sur leur propre terrain. Ce fut un match disputé à la façon des grandes formations qui sont passées dans l'histoire grâce à leur faculté de s'illustrer sur le lozange de la plus spectaculaire façon possible.

Jusqu'à la toute fin du match présenté au stade Shea devant 55,541 amateurs, les caméras de télévision américaine et canadienne, la victoire fut chaudement disputée, à preuve les trois circuits réussis par

les Expos et le tout dernier des Mets survenant alors que les partisans des Mets avaient perdu tout espoir de s'en retourner chez eux le cœur en tête. L'instant de joie que provoqua ce circuit de dernière heure ne fut pas de longue durée.

Le frappeur d'urgence Dyer des New-Yorkais a réussi un circuit qui permettait un retour de 4 points par les Mets et portait le pointage 11 à 10 en faveur des Expos au moment où Sembrera, le spécialiste

de la relève n'avait plus qu'un adversaire à retirer au marbre pour confirmer le triomphe.

Donnés à 2 contre 12 par les aimables "Bookies" de votre voisinage, voués à la dernière place du classement au terme de la saison par les présumés experts du baseball, les Expos ont néanmoins prouvé certaines choses dès leur entrée dans la ligue par la grande porte, hier. Tout d'abord, qu'ils constituent une équipe spectaculaire, capable de faire vibrer l'assistance par ses circuits, ses double-jeux brillants et sa connaissance de la technique du baseball. Dans le match d'hier, les Expos n'ont commis aucune erreur alors que les Mets s'en permettaient trois. Il est heureux cependant que l'équipe possède d'aussi habiles frappeurs que les Bailey, Jones, Staub, Wills et Laboy, sans oublier le jeune Dan McGinn, car son personnel de lanceurs laisse à désirer et il connaît de la difficulté à faire le poids contre l'artillerie lourde de l'adversaire.

BASEBALL

Ligue Américaine	Ligue Nationale
Cleveland 100 000 000 2 3 0	
Detroit 002 021 016 6 11 1	
Tiant, Hamilton 6, Pina 8 et Anae; McLain et Freehan, W. McLain 1-0, L. Tiant 0-1, 101.	
Cleveland: Streven, Detroit: Kaline.	
Boston 101 000 000 201 5 11 1	
Baltimore 001 000 102 200 4 6 1	
Lomborg, Slange 2, Lyle 9, Wern 10, Landis 11, Pizarro 12 et Gibson, McNally, Lovinhard 3, Hall 6, Watt 9, Richard 9, Adamson 11 et Elberguey, W. Landis 1-0, L. Adamson 0-1, 101.	
Boston: Congilator, Baltimore: Belanger, F. Robinson.	
Minnesota 010 002 000 000 3 12 1	
Kansas City 100 002 000 001 4 14 0	
Hall, Miller 6, Perranowski 6, Grzenia 12, Woodman 12 et Houchette, Drabowsky 12 et Rodriguez 14.	
Drabowsky 1-0, L. Grzenia 0-1, HR - Minnesota, Nettles.	

Le Canadien favori

La fraternité locale des parieurs favorise les Canadiens de Montréal à 7-1-2 contre 5 contre les Bruins de Boston dans la série finale de l'Est de la LNH en vue de la conquête de la coupe Stanley.

Les parieurs semblent avoir pris en considération la tenue améliorée de Henri Richard dans les récents matches des détenteurs du trophée.

On sait que les deux finalistes ont éliminé les Rangers de New York et les Maple Leafs de Toronto en quatre parties d'affilée dans la série demi-finales de la division Est.

Le premier match de la finale sera présenté au Forum de Montréal et sur le réseau de Radio-Canada à 20 heures jeudi.

Le réveil de Richard, après une piètre saison de 15 buts et 37 aides, s'est avéré un facteur important lors du triomphe aux dépens des Rangers. Il a récolté deux buts et trois aides, soit le meilleur total des vainqueurs dans la série également réalisé par Dick Duff.

Henri, qui a brillé par sa rapidité lors des deux matches à New York, était encore le plus rapide lors de l'exercice d'hier.

"J'ignore ce qui fait la différence, a dit Richard, je voudrais bien le savoir. Tout ce que je sais, c'est que je me sentais mieux au cours des deux derniers mat-

ches à New York que pendant toute la saison.

Mais je n'ai pas changé mon style. Il est peut-être plus difficile de se préparer mentalement pour chaque match lors d'un calendrier de 76 parties tandis que, dans les séries éliminatoires, vous savez que mieux vous jouez, plus la série est courte."

La tenue de Richard s'est fait sentir chez ses compagnons de ligne Mickey Redmond et Jacques Lemaire.

Redmond, qui avait récolté neuf buts et 15 aides en 35 matches pendant la saison, a récolté un but et une aide contre les Rangers et Lemaire, deux buts et une aide.

Retours

Le pilote - recrue Claude Ruel a été soulagé hier avec les retours de Lorne Worsley et Claude Provost sur la glace.

Worsley a abandonné après cinq minutes lors du 4e match à New York dimanche à la suite d'une blessure au genou droit, mais il semblait complètement remis hier et débute probablement jeudi contre les Bruins. Il avait gardé la force des trois premiers matches de la demi-finale de l'Est.

Provost s'est étreint un muscle de la cuisse lors du premier match contre les Rangers et n'a pas joué depuis ce temps.

FORUM

Ce soir à 8 heures P.M.

HOCKEY

Ligue Junior de l'Ontario

ÉLIMINATOIRES

PARTIE "6" (au Forum)

ST. CATHARINES

VS CANADIENS

PRIX: SIÈGES, RESERVES, Loges, Promenade et Mezzanine: \$3.00 - Amphithéâtre: \$2.50 - Cercles et Balcons: \$2.00 - ADMISSION GÉNÉRALE: \$1.50 - ENFANTS: .50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets MAINTENANT en vente.

FORUM

Jeu 10 avril à 8:00 p.m.

ÉLIMINATOIRES DE LA L.H.N.

PARTIE "C" (au Forum)

BOSTON VS CANADIENS

PRIX: Sièges à \$4.50 dans la terrasse en vente aujourd'hui de 10 a.m. à 9 heures et demain à compter de 10 heures. Billets d'admission générale à \$4.00 et \$3.50 aussi en vente aujourd'hui et demain. Billets d'admission générale à \$3.00 en vente jeudi soir à compter de 7 heures aux guichets de la rue Atwater et du baul, de Maisonneuve.

AUX ABONNÉS DE LA L.H.N.

Veuillez prendre note que les billets non réclamés à 6 heures aujourd'hui seront annulés.

PEUGEOT

"jugée" la voiture la plus robuste du monde



ROGER

AUTOMOBILES LTÉE

4269 ouest, Ste-Catherine

932-2925

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Brevets d'invention

MARQUES DE COMMERCE

Marion, Robic & Robic

ci devant

Marion & Marion

2100, rue DRUMMOND

Montréal, 25 288-2152

MEUBLES

DE BUREAUX

VENEZ CHOISIR VOTRE

AMEUBLEMENT SUR

LES LIEUX

STATIONNEMENT

Canada Dactylographe Inc.,

7035 AVE. DU PARC

270-1141

PARTAGEONS. UNE FOIS POUR TOUS.

*SEPT CAMPAGNES RÉUNIES EN UNE

Oui, une fois... durant le seul appel de la Campagne des Fédérations. Et pour tous... car la campagne unifiée réunit sept organismes importants qui viennent en aide à 120 œuvres de bien-être et de santé. Donnons un coup de main à ceux qui en ont besoin. Partageons. Une fois pour tous.

Objectif: \$10,800,000 Du 1er au 30 avril

la campagne des fédérations du grand Montréal

Association des œuvres de santé du Grand Montréal • Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises

• Fédération et le conseil de bien-être de la rive sud • "Fédération des œuvres de charité catholiques" • Services de bien-être

jeu de Montréal • Services unis de la Plume-Rouge • Société canadienne de la Croix Rouge.

400 ouest, boul. de Maisonneuve, Montréal 111 • 288-1261



Une explosion s'est produite hier matin dans une usine d'explosifs de Dottikon, dans la région de Zurich, en Suisse, qui a fait neuf morts, six disparus et une quarantaine de blessés. La déflagration a été d'une violence telle qu'elle a été entendue jusqu'à Aarau, ville située à quelque douze milles de Dottikon. L'onde de choc a provoqué d'importants dégâts dans un rayon de six milles autour de l'usine. Les murs de nombreuses maisons ont été fissurés et les toits endommagés. Le feu a pris dans une forêt proche. L'explosion a laissé un cratère de plus de soixante pieds de diamètre à l'emplacement de l'atelier où, selon certains témoins, cinq tonnes d'explosifs étaient en cours de préparation. Les lieux du drame font penser à un champ de bataille après un bombardement. Des flammes de sang s'élevaient sur le sol, dans un enchevêtrement de poutrelles d'acier, de débris de verre, de blocs de ciment, de gravats et de boue. Une odeur de poudre et de salpêtre flotte sur le terrain pendant que 200 sauveteurs s'affairent pour tenter de retrouver les corps d'autres victimes ensevelis. (Téléphoto AP)

Le bateau le plus merveilleux du monde: le Queen Elisabeth 2

LONDRES (AFP-PC) — Le "Queen Elisabeth 2", le nouveau transatlantique de la Cunard, a regagné Southampton hier matin, sans incident, après une croisière d'essai de huit jours aux tropiques, avec 750 passagers.

"C'est le bateau le plus merveilleux du monde", a déclaré peu après le retour du paquebot, Sir Basil Smallpiece, président de la "Cunard", celui-là même qui avait refusé de prendre livraison du navire en décembre dernier, alors que les rotors des turbines venaient d'être endommagés. Les derniers essais ont été concluants et les ennus de turbines peuvent être considérées comme faisant partie du passé", a ajouté Sir Basil. La croisière de décembre avait fait découvrir d'importantes erreurs de conception dans le dessin des turbines. Le paquebot avait dû regagner Southampton à vitesse réduite tandis que la presse britannique qualifiait la croisière de "voyage de la honte". Depuis, le navire a été révisé dans ses moindres détails. Enfin, les 200 stewards et cuisiniers qui avaient protesté contre les mauvaises conditions de logement — ils se plaignaient des vibrations excessives ressenties dans leur cabines — seront relogés dans d'autres cabines.

Sir Basil a estimé que le bateau pourra être livré à la "Cunard" vers le 18 avril.

Lorsqu'on met les pieds sur le Queen Elisabeth 2 on se rend compte que le bâtiment ne ressemble guère aux vieux paquebots du type "Queen".

Sans les uniformes, on pourrait se croire dans un hôtel américain, dans quelque île tropicale. Les ponts de promenade sont couverts de tapis comme les salles de réception, décorés de couleurs antillaises et de feuillage.

Dans les cabines, les hublots sont déguisés par de petits rideaux et les accessoires ressemblent à ceux de tout hôtel moderne. Même les titres des em-

ployés ont changé: on trouve un "gérant de l'hôtel" et son personnel et les vestons blanches des stewards ont été remplacées par des tuniques de coton kaki.

Tout cela fait partie d'une campagne des lignes Cunard pour présenter le QE2 comme lieu de villégiature plutôt que comme traversier de l'Atlantique. Le vaisseau sera, la plupart du temps, en croisière.

Lors d'une nuit à bord, récemment, les journalistes ont réagi diversement à leur visite du nouvel "hôtel flottant". Certains ont regretté l'ère passée des paquebots à cuivre poli et à bois de tek, mais la plupart ont décidé que le bateau de \$75 millions avait vaincu son faux départ et s'apprêtait à inaugurer une ère imposante.

Style spatial

Le paquebot, qui fera son voyage transatlantique inaugural vers New York le 2 mai, est conçu selon un style d'être spatiale, avec ses plafonds d'aluminium et ses colonnes de fibre de verre blanche, relevés de riches couleurs et de murs recouverts de cuir, ou d'imitation de panneaux de bois.

Un grand escalier bleu foncé, décoré de tableaux abstraits, mène aux ponts et aux chambres, la plupart avec vue sur la mer, le long de corridors tapissés.

L'une des œuvres d'art commandées pour le bateau est la tapisserie de l'artiste canadienne Helena Baryna. L'œuvre représente la cérémonie de lancement du bateau.

Les gens de Cunard s'attendent à trouver une bonne clientèle, pour leurs croisières océaniques, parmi les directeurs exécutifs dans la trentaine et la quarantaine, qui aimeront l'ambiance "à go-go" du navire.

Une immense cuisine moderne sert à trois restaurants et peut fournir 9,000 repas par jour aux passagers et à l'équipage.

Le paquebot est pourvu de deux terrasses avec piscines de plein air pour la croisière tropicale, un pont couvert d'ombrelles colorées, une galerie d'art où se vendront des œuvres d'artistes britanniques, neuf salons-bars décorés selon divers styles, et neuf pistes de danse pour les goûts les plus variés.

L'un des premiers artistes de cabaret du paquebot sera le chanteur canadien Edmund Hockridge, baryton de Vancouver.

Les prix pour la traversée de l'Atlantique iront de \$223.60 à \$650.

Le président de Cunard, sir Basil Smallpiece a reconnu que sa compagnie avait perdu des recettes brutes de \$7.8 millions, à cause du retard apporté au lancement du navire, et a confié que le QE2 devrait circuler rempli à 75 pour cent de sa capacité pour faire de l'argent. Il a néanmoins ajouté qu'on s'attendait à en tirer \$26 millions par an.

à travers le monde

Apollo 10 télévisé?

CAP KENNEDY (PA) — De l'avis des responsables des programmes spatiaux américains, il y a de très bonnes chances que le public puisse suivre, sur les écrans de la télévision en couleur, les évolutions d'Apollo-10 autour de la lune. Il s'agit simplement de savoir si la première caméra de 5V en couleur, spécialement mise au point à l'intention des astronautes qui effectueront le voyage à bord d'Apollo-10, sera prête pour le 18 mai, date du départ. En y ajoutant les deux caméras de TV en noir et blanc normalement prévues, Apollo-10 deviendra le vol spatial le plus "télévisé". Le col. Thomas P. Stafford, commandant d'Apollo-10 a dit qu'il ferait l'impossible pour avoir la caméra en couleur à bord. "Si nous l'obtenons, dit-il, vous verrez des tas de photos, y compris quelques-unes du module lunaire — LEM — se détachant de sa capsule et atterrissant à descente vers la lune". Selon les plans, le LEM devra s'approcher jusqu'à une distance de cinq milles de la surface lunaire, sans toutefois s'y poser. Grâce à la caméra en couleur, les télespectateurs pourront aussi voir des photos en couleur de la terre, vue depuis la lune, et à diverses distances entre les deux planètes.

Accord critiqué

NEW YORK (AFP) — Le "Journal of Commerce", un des principaux journaux économiques américains, critique, dans un éditorial, l'accord international sur les céréales. Commentant la réunion tenue la semaine dernière à Washington par les pays exportateurs pour tenter de trouver une solution à la crise actuelle, le quotidien écrit: "Nous doutons que quoi que ce soit ait été accompli". "Pourquoi entrer dans ces accords de stabilisation de matières premières, si c'est ainsi que les choses doivent tourner", poursuit-il. "Il est temps de reconnaître que si ces accords déforment la structure du marché libre, ils atteignent rarement leur objectif déclaré qui est supposé être la stabilisation, déclare-t-il. A l'exception, peut-être, de l'accord international sur l'étain, ils ne fonctionnent que lorsque les conditions du marché sont stables, c'est-à-dire lorsqu'on n'a pas besoin d'eux. Pendant les périodes de tensions, c'est-à-dire lorsqu'on a besoin d'eux, ils se révèlent tristement insuffisants."

Voleurs de toiles

LONDRES (AFP) — Tous les ports et aéroports de Grande-Bretagne étaient étroitement surveillés hier par la police, à la suite du vol de samedi dernier, découvert hier soir seulement, de 25 toiles de maîtres dans la demeure londonienne de Sir Roland Penrose. Les autorités craignent en effet que les gangsters, "experts en peinture", disent-ils, tentent de sortir les toiles du pays. Celles-ci, évaluées à 300,000 livres, sont en effet trop connues pour pouvoir être écoulées en Grande-Bretagne.

Le mystère des diamants roses

par Anna Kipper de l'AFP

BOGOTA — Un nouveau trésor de Golconde hante l'imagination des Colombiens.

C'est à la fois avec méfiance et avec espoir qu'ils ont appris que les directeurs de l'institut "Ayudate" (ce qui veut dire aide-toi), une société de bienfaisance relativement peu connue, ont déposé lundi au "Banc Panamericano" de Bogota vingt et un kilos de diamants bruts et que la banque leur a délivré en échange une garantie pour trois cent cinquante millions de dollars. Les dirigeants de l'institut "Ayudate" ont annoncé qu'ils apporteraient un second dépôt d'une valeur analogue.

En dehors de ces faits, confirmés à la radio par le directeur du Banco Panamericano, le reste de l'affaire est plongé dans le mystère.

Le gisement de diamants aurait été découvert au ras du sol par des géologues avant des liens avec "Ayudate", mais d'une part on ignore l'endroit où la découverte aurait été faite et, d'autre part, on se demande pourquoi des géologues travaillent pour une institution privée qui figure dans l'annuaire du téléphone comme "Institut pour le développement social et économique des classes moins privilégiées et pour les sondages de l'opinion publique".

Il est vrai que la même annonce signale qu'Ayudate s'occupe aussi d'études de marchés intérieurs et exté-

rieurs et d'études concernant les possibilités de réalisation de projets divers.

L'institut est dirigé par l'architecte Claudio Vernot, apparemment d'origine française, et par M. Francisco Andrade. Tous les deux affirment que les diamants en leur possession sont de couleur rose et que, selon des experts hollandais auxquels quelques exemplaires ont été envoyés, ils ont une très grande valeur.

Bien que "Ayudate" ait fait figurer sur sa dernière déclara-

tion de revenus une très grande fortune en pierres précieuses, on se demande pourquoi le gisement en question n'a pas été déclaré au ministère des mines. Or, aussi bien au ministère des mines qu'à celui du trésor on déclare ne disposer d'aucune donnée officielle à ce sujet.

On se demande également à Bogota pourquoi, au lieu d'une déclaration en règle, les dirigeants de "Ayudate" ont préféré révéler l'existence d'un tel trésor par l'intermédiaire d'un seul journal, le "Siglo" de Bogota.

Enfin, on ignore jusqu'à présent qui a évalué exactement les diamants déposés à la banque. Selon des bruits qui courent à Bogota, des diamantaires des Etats-Unis et d'Europe et même, dit-on sans confirmation, plusieurs gouvernements étrangers auraient demandé des précisions au sujet de la découverte de diamants en Colombie.

Selon d'autres indications, les pierres précieuses en question auraient été trouvées dans un village de la région du Choco, (ouest du pays) dont les enfants s'amusaient avec

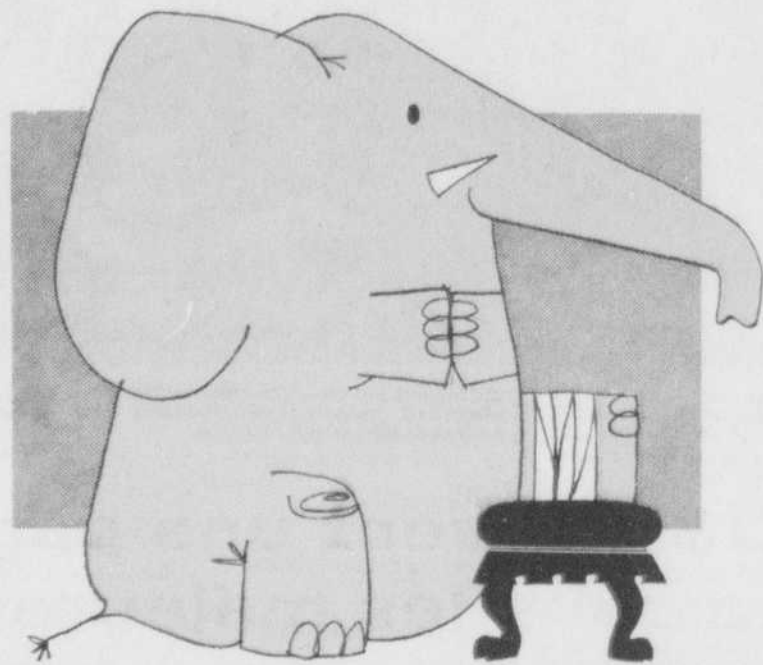
des diamants bruts. Le Choco fait actuellement l'objet d'études tendant à la mise en valeur de cette zone qui serait transformée en un ensemble de grands lacs artificiels et de barrages reliés par un canal transocéanique qui pourrait remplacer celui de Panama.

Il convient de signaler enfin que, selon la loi colombienne le sous-sol du territoire national appartient à l'Etat, mais que les propriétaires de terrains sur lesquels figurent des gisements jouissent de certains avantages dans l'exploitation de ceux-ci.



La société Air Canada a ouvert une enquête dans l'incendie d'un de ses Viscount lundi à Sept Îles, dans lequel une personne a perdu la vie et six autres ont été blessées. L'appareil avait dû se poser d'urgence à l'aéroport de Sept Îles cinq minutes après

en avoir décollé, un des moteurs ayant pris en feu. A l'atterrissage, les flammes se sont propagées à un autre moteur et en quelques minutes l'avion tout entier était transformé en brasier.



Québec
sait
faire
tout confort

Bébert l'éléphant immigrant vint s'établir au Québec l'autre jour. Sorti un matin en trombe et s'émerveillant de la blancheur de nos neiges, il y glissa et s'y cassa la patte. S'en fut chez le vétérinaire du coin qui lui prodigua soins et conseils. La convalescence fut douillette. Du meilleur atelier d'ébénistes québécois on tira un tabouret sur mesures où reposer la patte de l'animal. Un beau meuble en pin conçu dans l'ingéniosité et fini avec amour. Un meuble tout confort du Québec, quoi! Devant tant d'attentions, deux larmes rosées d'émotion roulèrent sur la trompe de l'animal comblé. Et la bête de s'exclamer qu'au Québec on sait faire.

Morale: vivez bien dans vos meubles en achetant des meubles tout confort fabriqués au Québec.

Achetez
du Québec
d'abord



GOUVERNEMENT DU QUÉBEC